AGUTTES

IMPRESSIONNISTE & MODERNE



4 mai 2021

CONTACTS POUR CETTE VENTE



Directeur du pôle Arts classiques
Expert

Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49
reynier@aguttes.com



Chargée de recherches

Alice Noël
+33 (0)1 47 45 93 03
noel@aguttes.com



Administration des ventes
Délivrances et expéditions

Jia You de Saint-Albin
+33 (0)1 41 92 06 43
saintalbin@aguttes.com

Enchères par téléphone
Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

+33 (0) 4 37 24 24 22
buyer@aguttes.com

Relations presse

Sébastien Fernandes
+33 (0)1 47 45 93 05
fernandes@aguttes.com

Relations Asie

Aguttes 拍卖公司可提供中文服务
(普通话及粤语), 请直接联系
jiayou@aguttes.com

AGUTTES

Président Claude Aguttes

Associés
Directeurs associés
Philippine Dupré la Tour
Charlotte Aguttes-Reynier

Associés
Sophie Perrine, Gautier Rossignol,
Maximilien Aguttes

SAS Claude Aguttes
(SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités
Claude Aguttes, Sophie Perrine

SELARL Aguttes & Perrine
Commissaire-priseur judiciaire

IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Vente aux enchères

Mardi 4 mai 2021, 14h30

Exposition publique

Aguttes Neuilly
Du lundi 26 au jeudi 29 avril : 10h - 13h et 14h - 17h30
Vendredi 30 avril : 10h - 13h
Lundi 3 mai : 10h - 13h et 14h - 17h30
Mardi 4 mai : 10h - 12h

Les mesures liées à la crise sanitaire sont susceptibles de changer. Nous vous invitons à consulter régulièrement **aguttes.com** afin de prendre connaissance des changements quant à l'organisation de l'exposition et/ou le déroulement de la vente aux enchères.

Cliquez et enchérissez sur **aguttes.com**

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue. Nous attirons votre attention sur les lots suivis de +, °, *, #, ##, ~ pour lesquels s'appliquent des conditions particulières.

Aguttes Neuilly
164 bis avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine

détail

Index

A
ARTUS, Charles 35

B
BOLDINI, Giovanni 5
BONNARD, Pierre 34
BOUDIN, Eugène Louis 27
BRAILOVSKIJ, Leonid & Rimma 36

C
CAMOIN, Charles 21, 22
CLAUDEL, Camille 8, 11
CARABAIN, Jacques-François 2

D
DEINEKA, Aleksandr 38
DERAIN, André 32

F
FOUJITA, Tsuguharu 15
FRIESZ, Émile Othon 26, 31, 33

G
GUILLAUMIN, Armand 25
GRUBER, Francis 39

K
KISLING, Moïse 14

L
LEBASQUE, Henri Baptiste 29, 30
LEBOURG, Albert Marie 19, 20

M
MANGUIN, Henri 18
MARQUET, Albert 13
MARTIN, Henri 9
MAUFRA, Maxime 28
MAXENCE, Edgar 7
MÉNARD, Émile René 3
MONTÉZIN, Pierre-Eugène 23, 24

R
RENOIR, Pierre-Auguste 12, 16
D'APRÈS RENOIR, Pierre-Auguste 10

S
STEVENS, Alfred 4

T
THAULOW, Frits 6

V
VALMIER, Georges 37
VLAMINCK, de Maurice 17
VERSCHAFFELT, Édouard 1



1

1

ÉDOUARD VERSCHAFFELT
(1874-1955)
Le banquet des dieux antiques
Huile sur toile, signée en bas à droite
Oil on canvas, signed lower right
94 x 115 cm
37 x 45 5/16 in.

PROVENANCE
Collection privée, Paris

5 000 - 7 000 €

2

JACQUES-FRANÇOIS CARABAIN
(1834-1933)
Scène animée au bord du lac
Huile sur toile, signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left
31.5 x 50 cm
12 3/8 x 19 5/8 in.

PROVENANCE
Collection privée, Belgique
Puis par descendance

2 000 - 3 000 €

3

ÉMILE RENÉ MÉNARD
(1861/62-1930)
Le grand Atlas, vu de Marrakech, 1921
Huile sur toile, signée et datée
en bas à gauche
Oil on canvas, signed and dated lower left
67 x 120 cm
26 3/8 x 47 1/4 in.

EXPOSITION
Émile Ménard, Marseille

PROVENANCE
Collection privée, Belgique
Puis par descendance

2 000 - 3 000 €



2



3



détail

ALFRED STEVENS

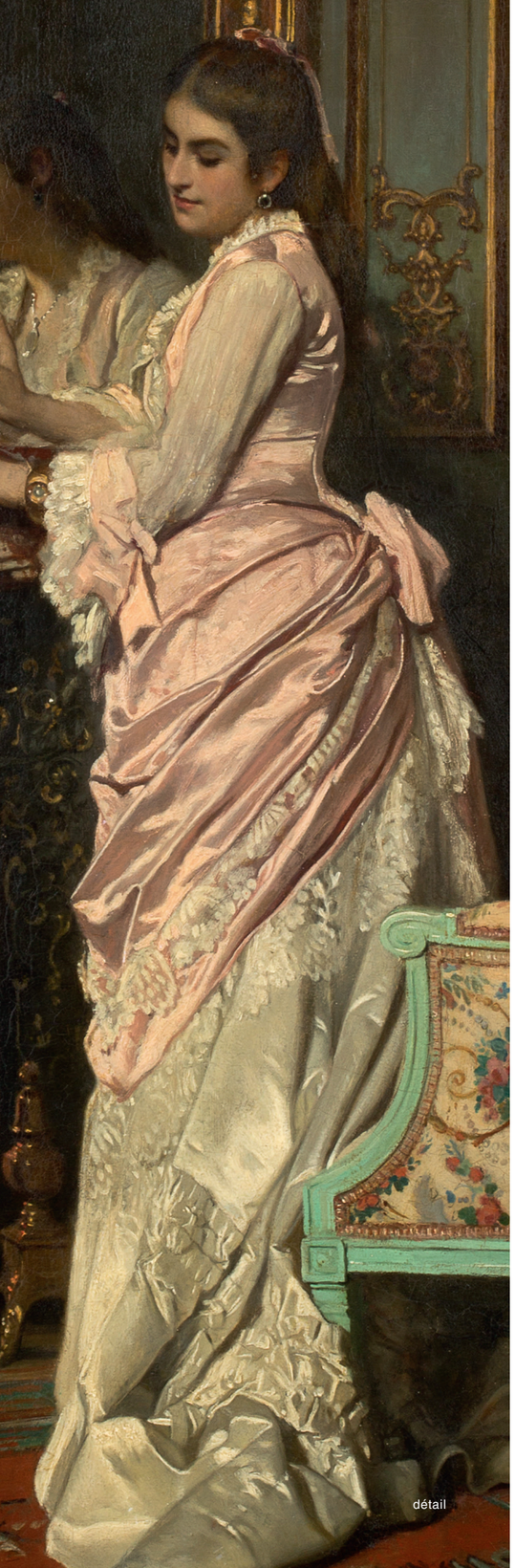
Le perroquet vert

Peintre belge, Alfred Stevens nait en 1823 à Bruxelles et grandit au sein d'une famille passionnée par le monde de l'art. Son père, Léopold Stevens, était un fervent collectionneur des œuvres de Théodore Géricault et Eugène Delacroix. Son frère, Arthur Stevens, était quant à lui établi en tant que marchand à Paris et à Bruxelles. En effet, très vite, les jeunes frères guidés par leur ambition décident de s'installer dans la capitale française. En 1844, Alfred Stevens entame sa formation artistique à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts où il sera l'élève d'Ingres. Il trouve rapidement sa place dans la vie mondaine artistique de Paris et noue de fortes amitiés avec Édouard Manet, Berthe Morisot ou encore Charles Baudelaire.
Après s'être brièvement intéressé à la dure réalité de la vie urbaine, l'artiste décide de se consacrer uniquement à la représentation de la femme contemporaine. Dès leurs premières expositions, ses œuvres jouissent d'une popularité hors norme et sa carrière connait une ascension fulgurante. Les jeunes femmes qu'il peint sont élégantes, habillées à la dernière mode et posent dans des intérieurs raffinés. Tantôt intimiste, tantôt mondaine, ces scènes incarnent très vite l'image de la « Parisienne moderne » et font d'Alfred Stevens leur peintre officiel.

Réalisée au cœur de cette période phare, l'œuvre que nous vous proposons aujourd'hui est un très beau témoignage de la production artistique d'Alfred Stevens. Au cœur d'un somptueux intérieur, une jeune femme se tient près de son feu ouvert, elle est en train de nourrir sa perruche. L'ingéniosité de l'artiste se retrouve en nombreux points, qu'il s'agisse du rendu du drapé de la robe, riche et délicat ou encore dans le subtil jeu de miroir qui apporte un nouvel axe dans la composition.
De son vivant, Alfred Stevens connut un véritable succès artistique et financier. Ses œuvres rentreront dans les plus belles collections françaises et belges. Le roi Léopold II lui passera notamment commande. Les Vanderbilt feront également plusieurs acquisitions auprès du peintre.

Alfred Stevens is a Belgian painter born in 1823 in Brussels. He grew up in a family with a passion for art. His father, Léopold Stevens, was an avid collector of the works of Théodore Géricault and Eugène Delacroix. His brother, Arthur Stevens, was established as a merchant in Paris and Brussels. Indeed, the young brothers, guided by their ambition, rapidely decided to settle in the French capital. In 1844, Alfred Stevens began his artistic training at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts where he was the student of Ingres. He quickly found his place in the artistic social life of Paris and made strong friendships with Édouard Manet, Berthe Morisot and Charles Baudelaire.
After a brief interest in the harsh reality of urban life, the artist decided to devote himself to the representation of contemporary women. From the very first exhibitions, his works enjoyed unprecedented popularity and his career took off. The young women he paints are elegant, dressed in the latest fashion and posed in refined interiors. Sometimes intimate, sometimes social, these scenes very quickly embodied the image of the "modern Parisian" and made Alfred Stevens their official painter.

Created during this key period, the work we are proposing today is a beautiful testimony of the artistic production by Alfred Stevens. In the heart of a sumptuous interior, a young woman is standing by her fire, feeding his parrot. The artist's ingenuity is evident in many ways, from the rich and delicate drapery of the dress to the subtle play of mirrors that adds a new focus to the composition.
During his lifetime, Alfred Stevens had a true artistic and financial success. His works will enter the most beautiful French and Belgian collections. King Leopold II commissioned him. The Vanderbilts also made several acquisitions from the painter.



détail

4

ALFRED STEVENS (1823-1906)

Le perroquet vert

Huile sur panneau, signée en bas à droite
Oil on panel, signed lower right

65.5 x 49.5 cm
25 13/16 x 19 1/2 in.

Cette peinture sera reproduite
dans le Catalogue Raisonné des Peintures
& Dessins d'Alfred Stevens en préparation
par le Comité Alfred Stevens.
Une attestation sera remise à l'acquéreur.

PROVENANCE

Van Diemen, Amsterdam
Lechien, Bruxelles, 1936
Collection privée, Belgique

BIBLIOGRAPHIE

Gustave Van Zype, 1936, Bruxelles,
''Les frères Stevens'', N° 170

50 000 - 80 000 €



GIOVANNI BOLDINI

La Réjane sur scène, 1878-84

Peintre mondain par excellence, Boldini excelle dans le genre du portrait depuis ses jeunes années en Toscane. Lors de son installation à Londres en 1871, son talent lui permet de portraiturer l'aristocratie anglaise. Puis, il emménage à Paris, séduit par l'art de vivre de la capitale française. Des scènes de genre aux portraits mondains en passant par la capture du mouvement des calèches, Boldini perfectionne son style.

A socialite painter par excellence, Boldini excelled in the genre of portraiture from his early years in Tuscany. When he moved to London in 1871, his talent allowed him to portray the English aristocracy. Then he moved to Paris, seduced by the art of living in the French capital. From genre scenes to social portraits and while capturing the movement of horse-drawn carriages, Boldini perfected his style.

La Réjane sur scène se situe dans une période de transition dans l'expression artistique de l'artiste. Déjà la touche se fait plus libre et la spontanéité de la ligne rend la jeune femme d'autant plus majestueuse. Ce caractère somptueux est à la hauteur de ce que ressent Boldini pour ce modèle, Réjane. Gabrielle Charlotte Réju de son nom de scène Réjane, est une comédienne très en vue et directrice d'un théâtre éponyme. Si Boldini s'est plu à représenter la comédienne capturée dans son intimité dans plusieurs œuvres, il la peint ici dans son rôle de Madame Angèle tiré de la comédie *Les Dominos roses* d'Alfred Delacour et Hennequin. Farce contant l'histoire de deux épouses décidées à piéger leurs maris grâce à des costumes, Réjane joue de ses charmes et comble son auditoire dans ce théâtre de vaudeville.



©DR

Grâce à une habile maîtrise, Boldini représente de coquets détails participant au charme du modèle tout en conservant une grande liberté dans sa touche. Ainsi, les différents empâtements suggèrent plus qu'ils ne soulignent. L'arrière-plan rapidement brossé et tout en mouvement fait preuve d'une grande modernité et sublime le personnage. La palette soigneusement étudiée est contrastée par des touches roses et bleues. De trois-quarts, consciente de sa grande beauté, Boldini offre un précieux témoignage d'une icône de la fin du XIXe siècle à qui il dédicace cette œuvre.

La Réjane sur scène *is situated in a period of transition in the artistic expression of the artist. Already the touch is freer and the spontaneity of the line makes the young woman all the more majestic. This sumptuous character enhances what Boldini feels for this model, Réjane. Gabrielle Charlotte Réju after her stage name Réjane, is a prominent actress and director of an eponymous theater. If Boldini enjoyed depicting the actress captured in her intimacy in several works, he paints her here in the role of Madame Angèle from the comedy Les Dominos roses by Alfred Delacour and Hennequin. This farce was the story of two wives determined to trick their husbands with costumes, Réjane plays with her charms and delights her audience in this vaudeville theater. Thanks to a skillful mastery, Boldini depicts pretty details that contribute to the charm of the model while maintaining a great freedom in his touch. Thus, the various impastos suggest more than they emphasize. The background, quickly brushed and in full movement, shows a great modernity and sublimates the character. The carefully studied palette is contrasted by pink and blue touches. In three-quarter view, aware of this great beauty, Boldini offers a precious testimony of an icon of the late nineteenth century to whom he dedicates this work.*

détail

« De trois-quarts, consciente de sa grande beauté, Boldini offre un précieux témoignage d'une icône de la fin du XIXe siècle à qui il dédicace cette œuvre »

"In three-quarter view, aware of this great beauty, Boldini offers a precious testimony of an icon of the late nineteenth century to whom he dedicates this work."



©DR

Gabrielle Charlotte Réju dite Réjane

5

GIOVANNI BOLDINI (1842-1931)
La Réjane sur scène, 1878-84

Huile sur panneau, signée et dédicacée à « Madame Angèle » en bas à droite
Oil on panel, signed and dedicated lower right

64,5 x 37,5 cm
25 3/8 x 14 3/4 in.

Un certificat d'authenticité numéroté 002667 en date du 26 septembre 2017 rédigé par Dr Francesca Dini sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Albert Lambert, sociétaire de la Comédie Française
Collection privée, France
Vente Rieunier & Associés, 3 décembre 2012

40 000 - 60 000 €



détail

FRITS THAULOW

Paysage enneigé dans le Elbpark à Hambourg, circa 1886

D'une pureté éblouissante avec ses reflets tantôt brillants, tantôt argentés, la neige s'est érigée comme un sujet prisé des artistes. Romantique allemand comme Caspar David Friedrich, Impressionnistes français tels Monet ou encore Sisley, ou le plus symboliste des expressionnistes norvégiens mais aussi cousin de Thaulow, Edvard Munch, se sont tous plu à représenter l'immensité de la neige. Frits Thaulow, ce « bon géant blond aux yeux clairs du Nord » comme beaucoup se plaisaient à le surnommer, a fait de ces paysages blancs sa spécialité. Peintre de l'eau sous toutes ces formes, l'artiste norvégien épouse les principes du pleinairisme se développant au milieu du XIXe siècle. Attentif à la nature et au plein air, ce mouvement se développe en Scandinavie et offre la représentation de paysages non urbanisés sublimés par une lumière naturelle. Fort d'un enseignement classique de peintre de marine reçu à Christiania, bientôt rebaptisée Oslo, mais également enrichi de ses nombreux voyages à travers l'Europe, Thaulow parvient à insuffler dans ses paysages de neige une tonalité singulière. Si les saisons nordiques ne sont jamais très loin, il parvient à se démarquer grâce à une technique et vision particulière.

Snow with its dazzling purity and its sometimes shiny, sometimes silvery reflections, has become a popular subject for artists. German Romantics such as Caspar David Friedrich, French Impressionists such as Monet or Sisley, and even the most symbolist of the Norwegian Expressionists - but also Thaulow's cousin - Edvard Munch, have all enjoyed representing the immensity of snow. Frits Thaulow, the "good blond giant with clear eyes of the North" as many liked to call him, made a specialty of these white landscapes A painter of the water element in all its forms, the Norwegian artist embraced the principles of pleinairisme that developed in the middle of the 19th century. This movement developed itself in Scandinavia and focused on nature and the outdoors. Its painters offered the representation of non-urbanized landscapes sublimated by natural light. Thaulow received classical education as a marine painter in Christiania city, soon to be renamed Oslo. But enriched by his numerous travels throughout Europe, he managed to infuse his snow landscapes with a singular tone. If the Nordic seasons spirit are never far away in his paintings, he stands out thanks to a particular technique and vision.



©Nasjonalmuseet / Lathion, Jacques

Œuvre en rapport : Edvard Munch, *Winter*, 1899



©Göteborgs konstmuseum

Œuvre en rapport : Frits Thaulow, *Paysage de neige, l'Elbpark à Hambourg*, 1886

Dans *Paysage enneigé dans le Elbpark à Hambourg*, la touche très précise permet une lecture minutieuse du paysage. Le silence et le calme bercent cette composition que seuls les oiseaux viennent interrompre. Les estompements permis par le pastel contribuent à la douceur de ce paysage. Caractéristique des artistes nordiques, un jeu de lumière au soleil couchant est magnifiquement représenté en arrière-plan grâce à une palette franche aux contrastes habiles. Maîtrisant les procédés chers aux pleinairistes, Thaulow couche sur la toile un merveilleux exemple de son savoir-faire.
Si ce sujet a été traité à plusieurs reprises notamment dans une version aujourd'hui conservée au Göteborgs Konstmuseum en Suède, notre œuvre se distingue par sa provenance unique, celle de Madeleine Yeatman.
Hyppolyte Adam est un banquier prospère. Fortunés et influents, les Adam mènent une vie luxueuse faite de réceptions et côtoient de nombreux artistes. Leur fille, Madeleine, est ainsi portraiturée par les peintres les plus courus de l'époque comme Albert Besnard ou encore Jean-Jacques Henner mais aussi par des peintres plus avant-gardiste comme Renoir. Madeleine Yeatman née Adam reçoit ce pastel de l'artiste, fidèle du cercle artistique familial, à l'occasion de son mariage. Ce petit chef d'œuvre s'affiche comme un témoignage de l'amitié qui unit ces familles emblématiques de la Belle-Époque.

In Paysage enneigé dans le Elbpark à Hambourg, *the very precise touch allows a meticulous reading of the landscape. Silence and calm radiate from this composition and make it peaceful place that only the birds come to interrupt. The blurring of the pastel contributes to the softness of this landscape. Characteristic of Nordic artists, a skillful play with the light in the setting sun is magnificently shown in the background thanks to a frank palette with various contrasts. Mastering the processes dear to the pleinairists, Thaulow puts on canvas a wonderful example of his craft.*
Although this subject has been treated on several occasions, notably in a version now preserved in the Göteborgs Konstmuseum in Sweden, our work is distinguished by its unique provenance, being the one of Madeleine Yeatman.
Hyppolyte Adam is a prosperous banker. Wealthy and influential, the family Adam led a luxurious life of receptions and rubbed shoulders with many artists. Their daughter, Madeleine, was portrayed by the most popular painters of the time, such as Albert Besnard and Jean-Jacques Henner, but also by more avant-garde painters like Renoir. Madeleine Yeatman born Adam received this pastel from the artist, a faithful member of the family artistic circle, on the occasion of her wedding. This small masterpiece is a testimony to the friendship that united these emblematic families of the Belle-Epoque.

6

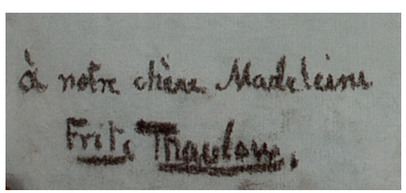
FRITS THAULOW (1847-1906)
Paysage enneigé dans le Elbpark à Hambourg, circa 1886

Pastel sur toile, signé et dédicacé "à notre chère Madeleine" en bas à gauche
Pastel on canvas, signed and dedicated lower left
46.5 x 55.5 cm
18 1/4 x 21 7/8 in.

PROVENANCE
Collection Léon et Madeleine Yeatman, Paris
Vente St Dié-des-Vosges, 9 juillet 2000, n°130
Collection privée (acquis à la vente précédente)

EXPOSITION
5-31 janvier 1917, Paris, Galerie Georges Petit, *Exposition Frits Thaulow*

16 000 - 20 000 €



détail



EDGAR MAXENCE

Portrait de Gabrielle Lihoreau (née Rhodes-Goodwin) au paon devant le château de Saultré, propriété familiale, 1899

Présenté pour la première fois au public, le *Portrait de Gabrielle Lihoreau* peint par Edgar Maxence en 1899, a été conservé pendant plus de cent ans par la famille Lihoreau, et illustre le fruit d'une longue amitié avec le peintre. Edgar Maxence y déploie les enseignements de Gustave Moreau et d'Elie Delaunay, ses professeurs à l'école des Beaux-Arts. Résolument symboliste, il sera influencé toute sa vie par les préraphaélites et leurs compositions inspirées des légendes médiévales. Il exposera au Salon des artistes français puis au Salon de Rose-Croix de 1895 à 1897 où se côtoient les maîtres du symbolisme. Peintre reconnu, il recevra la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1900, obtiendra la Légion d'Honneur, et sera élu à l'Institut par l'Académie des Beaux-Arts en 1924.

Son talent pour le portrait est ici mis au service de Gabrielle Lihoreau, qui est représentée devant le château familial avec les armoiries de son deuxième époux. Appuyée nonchalamment sur une balustrade imaginaire, Gabrielle semble interrompue dans sa lecture par le peintre. Son regard est rêveur mais franc. La simplicité de sa tenue et l'application à rendre sans artifice les détails de son visage témoignent de sa proximité avec Edgar Maxence mais aussi de l'évolution artistique du peintre qui privilégie la ressemblance. Il retrace un moment entre mythe et réalité, théâtre et subtilité. Ces qualités ont fait de lui l'un des plus grands portraitistes de son temps. Par les éléments allégoriques qu'il utilise (le paon pour la beauté et l'amour, et le livre pour la paix) il donne à ce portrait de Gabrielle une dimension symbolique.

La technique du fond d'or fait figure de leitmotiv dans la peinture d'Edgar Maxence. Elle témoigne de son attachement profond et quelque peu nostalgique pour les techniques picturales anciennes auxquelles il consacre des journées de préparations. Le fond d'or emprunte aux objets reliquaires leur aura sacrée. À l'aube du XXe siècle, ce portrait imprégné de lyrisme et de sacralité est un héritage inédit du mouvement symboliste.

Presented for the first time to the public, the Portrait of Gabrielle Lihoreau *painted by Edgar Maxence in 1899, has been preserved for more than a hundred years by the Lihoreau family, and illustrates. A long friendship with the painter. Edgar Maxence deploys the teachings of Gustave Moreau and Elie Delaunay, his teachers at the Ecole des Beaux-Arts. Firmly symbolist, he was influenced during all his life by the Pre-Raphaelites and their compositions inspired by medieval legends. He exhibited at the "Salon des artistes français" and then at the "Salon de Rose-Croix" from 1895 to 1897, where the masters of symbolism were present. As a recognized painter, he received the Gold Medal at the Universal Exhibition of 1900. He was awarded with the Legion of Honor and was elected to the Institute by the Academy of Fine Arts in 1924.*

His talent for portraiture is here put at the service of Gabrielle Lihoreau, who is represented in front of the family castle with the coat of arms of her second husband. Leaning nonchalantly on an imaginary balustrade, Gabrielle seems interrupted in her reading by the painter. Her look is dreamy but frank. The simplicity of her dress and the application to render without any artifice the details of her face testify her close relation to Edgar Maxence but also the artistic evolution of the painter who privileges the resemblance. He retraces a moment between myth and reality, theater and subtlety. These qualities made him one of the greatest portraitists of his time. Through the allegorical elements he uses (the peacock for beauty and love, and the book for peace) he gives to this portrait of Gabrielle a symbolic dimension.

The technique of the golden background is a leitmotif in the painting of Edgar Maxence. It testifies to his deep and somewhat nostalgic attachment to the ancient pictorial techniques to which he devotes days of preparation. The Golden background borrows from the reliquary objects their sacred aura.

At the dawn of the twentieth century, this portrait impregnated with lyricism and sacredness is an unprecedented legacy of the symbolist movement.



7

EDGAR MAXENCE (1871-1954)
Portrait de Gabrielle Lihoreau (née Rhodes-Goodwin) au paon devant le château de Saultré, propriété familiale, 1899

Huile sur toile, signée en bas à gauche, et marquée en haut à droite des armoiries d'Alain de de Roquefeuil-Cahuzac (second époux du modèle)
Oil on canvas, signed lower left, stamped with coat of arms upper right

82 x 66 cm
32 1/4 x 26 in.

Une ancienne étiquette 273 en bas à droite

PROVENANCE
Famille du modèle, Château de Sautré, Pays-de-la-Loire
Puis par descendance

10 000 - 12 000 €

CAMILLE CLAUDEL

Persée et la Gorgone, « petit modèle » ou Petit Persée, circa 1897-1905

Femme de caractère dans un siècle masculin, Camille Claudel incarne le mythe de l'artiste maudit dont l'histoire personnelle a supplanté le talent jusqu'à sa réhabilitation au XXe siècle.
Le talent de la jeune Camille éclot très vite et lui permet de rejoindre en 1881 l'académie Calarossi à Paris. Elle partage également un atelier rue Notre-Dame-des-Champs avec d'autres femmes artistes, ces dernières ne pouvant pas, de par leur sexe, étudier aux Beaux-Arts. Le sculpteur Alfred Boucher, son professeur, admire le talent de sa jeune élève et la recommande auprès du célèbre Auguste Rodin. De ces années d'apprentissage, Camille Claudel aide le Maître à la réalisation des mains, pieds et petites têtes destinés aux *Bourgeois de Calais* ou pour *La Porte de l'Enfer*. Petite main dont le talent égale bientôt celui de Rodin, une collaboration artistique régulière mais aussi une relation passionnelle se tissent. Le travail de chacun s'enrichit au contact de l'autre, et leur œuvre s'épanouit grâce à cette émulation fusionnelle.



©DR

A woman of strong personality in a masculine century, Camille Claudel embodies the myth of the cursed artist whose personal history supplanted her talent until her rehabilitation in the 20th century.
The young Camille's talent bloomed very quickly and enabled her to join the Calarossi Academy in Paris in 1881. She also shared a studio on rue Notre-Dame des Champs with other women artists, who were unable to study at the Beaux-Arts because of their gender. The sculptor Alfred Boucher was her teacher. He admired her talent and recommended her to the famous Auguste Rodin. During these years of training, Camille Claudel helped the Master to sculpt the hands, feet and small heads for the Bourgeois de Calais *and for* The Gates of Hell. *At first a young apprentice whose talent soon equalized the one of Rodin, the student and the Master developed a regular artistic collaboration but also a passionate relationship. The work of each was enriched by contact with the other, and their work flourished thanks to this fusional emulation.*

« Camille Claudel était à Rodin ce que Berthe Morisot fut à Manet : le même grand art de vie, moins fort parce que moins brutal, plus féminin et plus tendre, mais étonnamment curieux, original et spirituel, vivant »

" Camille Claudel was to Rodin what Berthe Morisot was to Manet : the same great art of life, less strong because less brutal, more feminine and more tender, but amazingly curious, original, and spiritual—alive"

Eugène Blot, lettre de 1934. *Histoire d'une collection de tableaux modernes : 50 ans de peinture* (de 1882 à 1932), Paris, éditions d'art, 1934, p. 23

Très vite, la femme affranchie qu'est Camille Claudel a besoin d'une reconnaissance plus personnelle et cherche à se libérer du joug de son maître. Leur relation s'assombrit de multiples crises et la jeune artiste quitte l'atelier commun en 1893, amorçant ainsi la fin brutale de cette liaison un an plus tard. Cette rupture intime transparait dans le travail de la sculptrice qui, libérée de l'influence de Rodin, aborde alors un style plus personnel à sa propre esthétique.

Very quickly, the emancipated Camille Claudel was needed more personal recognition and sought to free herself from the yoke of her master. Their relationship was overshadowed by multiple crises and the young artist left the shared studio in 1893. This event forecast the brutal end of the relationship a year after. The work of the sculptor reflects this break-up. From now on, freed from Rodin's influence, Camille Claudel began to develop a more personal style matching her own aesthetic.

détail





détails du lot 8

« Le Persée, pur et mâle
comme un Jean de Bologne »

Louis Vauxcelles, *Le Monde illustré,* 1934

8

CAMILLE CLAUDEL
(1864-1943)
Persée et la Gorgone, « petit modèle »
ou Petit Persée, circa 1897-1905

Épreuve en bronze, signée sur le socle au milieu. Fonte Eugène Blot
Bronze, signed on the base in the middle. Casted by Eugène Blot
51 x 30 x 25 cm
20 x 11 3/4 x 9 3/4 in.

PROVENANCE
Collection de la Comtesse de Maigret, Paris (acquis directement auprès de l'artiste)
Puis par descendance

EXPOSITIONS
2005, 26 mai-11 septembre, Québec, Musée national des Beaux-Arts ; 2 octobre-5 février 2006, Detroit, Institute of Arts, 3 mars-15 juin 2006, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, *Camille Claudel et Rodin, la rencontre de deux destins*, n°87
2015, Roubaix, La Piscine, *Camille Claudel, au miroir d'un Art Nouveau*, n° 81
Un exemplaire de ce même bronze a été également exposé :
1905, Paris, Galerie Eugène Blot, *Camille Claudel, Bernard Hoetger*
1908, Paris, Galerie Eugène Blot, *Camille Claudel, Gaston Devore, Jeanne Eliot, Alice Lebeau-Hassenberg, Ann Osterlind*, n°9
1951, Paris, Musée Rodin, *Camille Claudel*, n°28

BIBLIOGRAPHIE
Anne Rivière, Bruno Gaudichon, Camille Claudel, *Catalogue raisonné, troisième édition augmentée*, Paris, Adam Biro, 2001, n°54-6
Anne Rivière, « Un mécène : la comtesse de Maigret » dans l'ouvrage d'Antoinette Le Normand-Romain, *Camille et Rodin, la rencontre de deux destins*, Hazan, 2005, p. 250-259.
Anne Rivière, « Persée, "celui qui tue sans regarder" » dans *Camille Claudel au miroir d'un Art nouveau*, éditions Gallimard - La Piscine - Roubaix, 2014, n°81 repr p. 193
Reine-Marie Paris, Philippe Cressent, Camille Claudel, Intégrale des œuvres, Complete work, Economica Culture, 2014, n°297, p. 605
Reine-Marie Paris, Philippe Cressent, *Camille Claudel, Catalogue raisonné, 5e édition revue, corrigée et augmentée*, Culture Economica, Paris, 2019, n°110-5
L'œuvre sera incluse au *Catalogue critique de l'œuvre* de Camille Claudel actuellement en préparation à la Galerie Malaquais par le Comité Camille Claudel, sous la direction d'Eve Turbat, avec le numéro 2020-230B.

200 000 - 300 000 €



détails du lot 8



« Cette exécution s'apparente à celle de Benvenuto Cellini »

Henri Asselin. Emission radiophonique RTF, 1956





©DR

Œuvre en rapport : Benvenuto Cellini, *Persée tenant la tête de Méduse,* 1553.
Florence, Loggia dei Lanzi, Italie



©DR. Archives Bibliothèque Marguerite-Durand, Paris

Camille Claudel devant le plâtre de Persée
et la Gorgone aujourd'hui disparu

« Je suis en train d'exécuter une statue
de Persée qui regarde dans une glace la
tête de la Gorgone ; c'est un jeune homme
simple, dans une pose antique, d'un style
rappelant beaucoup le buste de mon frère ;
je vous enverrai la photographie
de l'esquisse et je suis sûre cette fois
de vous plaire complètement »

Camille Claudel, 10 juin 1898, lettre au critique d'art Paul Leroi,
de son vrai nom Léon Gauchez (GODDEERIS, 2014, p. 19-21.)

Le sujet *Persée et la Gorgone* illustre l'émancipation artistique opérée par Claudel à la fin des années 1890. Désormais installée dans son atelier quai Bourbon, l'artiste travaille sur ce sujet qu'elle choisit pour être sa plus grande sculpture en terme de dimensions. Elle réalise un plâtre monumental qui est présenté au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts de 1899, en même temps que *L'Âge Mûr*.

« Je n'ai fait que deux statues grandeur
nature dans ma vie »

Camille Claudel, octobre-novembre 1905, lettre adressée à Eugène Blot
au sujet des deux grands plâtres* (RIVIÈRE-GAUDICHON, 2014, n°246,
p. 245). **Sakountala (1888) et Persée et la Gorgone(1899)*

Aujourd'hui disparu (et probablement détruit par l'artiste en 1912), ce modèle en plâtre est toutefois connu par une photographie de l'artiste dans son atelier.
Généreuse mécène, la comtesse de Maigret visite régulièrement l'atelier de Camille Claudel. Elle commande une version monumentale en marbre du Persée pour orner l'entrée de son hôtel particulier rue de Téhéran à Paris. François Pompon est missionné pour l'exécution de ce marbre magistral qui est exposé au Salon de 1902, lors de la dernière participation de l'artiste, avant de rejoindre la demeure des Maigret. Aujourd'hui conservé au Musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine, cette sculpture est appréciée par les critiques lors de cette première présentation.

*"I am working on a statue of Perseus looking
at the Gorgon's head in a mirror.
He is a simple young man, in a pose from
Antiquity which style is similar to the bust
of my brother. I will send you the photograph
of the study, and I am certain that this time
you will like it very much."*

Camille Claudel, 10 juin 1898, lettre au critique d'art Paul Leroi,
de son vrai nom Léon Gauchez (GODDEERIS, 2014, p. 19-21.)

The subject Persée et la Gorgone *illustrates Claudel's artistic emancipation at the end of the 1890s. Settled in her new studio on the Quai Bourbon, the artist worked on this subject, which she chose to be her largest sculpture ever. She made a monumental plaster cast which was presented at the Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts in 1899, displayed at the same time than* L'Âge Mûr.

"I have made only two life-size statues in my life"

Camille Claudel refering to *Sakountala* (1888) and *Persée et la Gorgone* (1899)
Camille Claudel, octobre-novembre 1905, lettre adressée à Eugène Blot au
sujet des deux grands plâtres (RIVIÈRE-GAUDICHON, 2014, n°246, p. 245).

Now lost (probably destroyed by the artist in 1912), this plaster model is nevertheless known from a photograph of the artist in her studio.
As a generous patron of the arts, the Countess de Maigret regularly visited Camille Claudel's studio. She commissioned a monumental marble version of Perseus to decorate the entrance of her private mansion on rue de Téhéran in Paris. François Pompon was commissioned to create this masterly marble, which was exhibited at the 1902 Salon - the last Salon she participated at - before being sent to the Maigret family home. Now kept at the Musée Camille Claudel in Nogent-sur-Seine, this sculpture was appreciated by the critics at the time of its first presentation.



© Yves Bourel

Camille Claudel, *Persée et la Gorgone*,
1902, marbre, Nogent-sur-Seine, musée
Camille Claudel

détail du lot 8

« C'est un Persée vainqueur de la Gorgone,
une œuvre puissante et noble, et ce qu'elle
a fait de plus important »

Maurice Pottecher, 13 décembre 1901, lettre adressée à Gustave Geffroy
(Archives musée Rodin (AMR Ma 168). RIVIÈRE-GAUDICHON, 2014, p. 198)

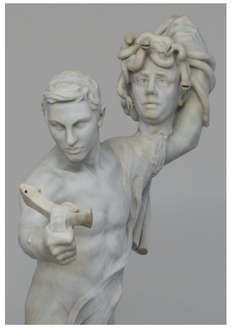
*"This is Perseus triumphing over the Gorgon,
a powerful and noble piece of art, the greatest
she ever made."*

Maurice Pottcher, 13th of December 1901, in a letter addressed to Gustave Geoffroy
(Archives of Rodin museum (AMR Ma 168). RIVIÈRE-GAUDICHON, 2014, p. 198)

détail



détail du lot 8



© Marco Illuminati

Camille Claudel, *Persée et la Gorgone*, 1902, marbre, Nogent-sur-Seine, musée Camille Claudel



©Agence photographique du musée Rodin - Jérome Manoukian

détail du petit marbre.
Collection du Musée Rodin

La rencontre de Camille Claudel avec Eugène Blot, par l'intermédiaire de Gustave Geffroy, est capitale car permettra de préserver l'œuvre de Camille Claudel. Eugène Blot, est propriétaire d'une galerie, située 5, boulevard de la Madeleine dans laquelle il expose les grands noms de l'impressionnisme, et il détient également une fonderie. Admirateur du travail de Camille Claudel, il respecte son talent. Ainsi, à partir de 1904, Eugène Blot édite en bronze une quinzaine de ses sculptures. En 1905, il entreprend la réalisation d'une version en bronze pour *Persée et la Gorgone* d'une cinquantaine de centimètres. Cette dernière, selon les directives de l'artiste, présente quelques différences iconographiques avec les deux sculptures monumentales. D'un tirage initialement prévu au nombre de 25, elle est finalement réalisée en seulement 6 exemplaires.
Le bronze que nous présentons à la vente aujourd'hui est entré dans la collection personnelle de la comtesse de Maigret, mécène de l'artiste, à cette époque.

Entre le 4 et le 16 décembre 1905, Eugène Blot organise la première exposition personnelle de Camille Claudel dans laquelle il présente onze sculptures en bronze, dont le Persée.

« Depuis dix ans, Camille Claudel s'impose par la continuité de son effort, par sa science, sa volonté, sa haute intellectualité. Elle a la compréhension des mythologies et aussi le sens du modernisme »

Louis Vauxcelles, critique d'art
(catalogue de l'exposition de la galerie Eugène Blot de 1905)

Camille Claudel's first meeting with Eugène Blot through the intermediary of Gustave Geffroy, was crucial because it permitted to preserve Camille Claudel's work. Eugène Blot owned a gallery at 5, boulevard de la Madeleine where he exhibited the great names of Impressionism, and he also owned a foundry. He deeply respected and admired Camille Claudel's talent. Thus, from 1904 and onwards, Eugène Blot cast in bronze fifteen of her sculptures. In 1905, he undertook the creation of a bronze version of Perseus and the Gorgon, measuring about 50 centimeters. The latter, according to the artist's instructions, presents some iconographic differences with the two monumental sculptures. Initially planned for 25 copies, it was finally produced in 6 copies.
The bronze we are offering for sale today entered the personal collection of the Countess de Maigret, the artist's patron at that time.
Between the 4th and 16th of December 1905, Eugène Blot organized Camille Claudel's first personal exhibition, in which he presented eleven bronze sculptures, including the Perseus.

"For ten years, Camille Claudel has distinguished herself by the continuity of her work, by its science, its will, and its great intellectuality. She has both a deep understanding of mythology and a sharp sense of modernism."

Louis Vauxcelles, critique d'art
(catalogue de l'exposition de la galerie Eugène Blot de 1905)

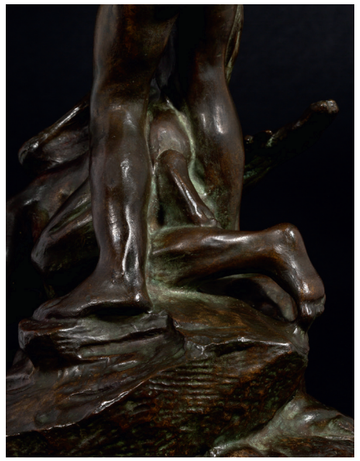


©Agence photographique du musée Rodin - Jérome Manoukian

Persée et la Gorgone, marbre, petite version conservée au musée Rodin et se rapprochant stylistiquement du bronze. *Circa* 1903. 52,3 cm

Le sujet abordé est celui d'un mythe raconté dans les *Métamorphoses d'Ovide*. Récit composé de plusieurs livres, la mythologie contée dans ces poèmes a été une des sources d'inspiration les plus prolifères. Persée, demi-dieu, est un héros des plus populaires dans la mythologie grecque. Fils de Zeus et de Danaé dont l'union a été représentée par Titien, Persée est chargé par Polydectès projetant secrètement d'épouser Danaé, de rapporter la tête de Méduse. Méduse faisant partie des trois Gorgones, peut tuer d'un simple regard celui qui pose ses yeux sur elle. Bien que particulièrement dangereuse, Méduse est la seule mortelle des trois Gorgones. Pour l'aider dans sa quête, Hermès remet à Persée une serpe et Athéna lui offre un bouclier en bronze poli lui permettant de regarder Méduse sans affronter directement son regard.

Camille Claudel a choisi de représenter le moment suivant la décapitation. Persée serre de sa main gauche la tête de Méduse aux cheveux faits de serpents. De sa main droite il tient le bouclier d'Athéna et observe le reflet de la Gorgone. Pourtant ce n'est pas un visage triomphant que l'artiste sculpte mais plutôt celui d'un héros tout en retenu et droiture. Son corps en torsion repose sur celui décapité de la Gorgone dont jaillit de son sang Pégase, le cheval ailé et son frère Chrysaor.



détail du lot 8

Bien que reprenant un sujet classique traité notamment par Benvenuto Cellini à la Renaissance italienne, notre bronze observe une expression artistique unique. S'inspirant de son travail antérieur, elle offre un chef-d'œuvre tout en mouvement et équilibre. Le corps en torsion de Persée évoque celui de l'homme dans *La Valse* tandis que la Gorgone recroquevillée rappelle celui de la *Femme accroupie*. Les ailes du corps de la Gorgone mêlées à la draperie du héros participent à l'impression de tourbillon. Ce mouvement stylisé annonce les prémices de l'Art Nouveau. Les courbes se lient et se rejoignent pour former une ligne serpentine. Bien que mouvementée et reprenant un moment sanguinaire, cette composition fait preuve d'une certaine douceur, probablement due à ces visages olympiens. Paul Claudel décèle dans ce visage de Gorgone celui de sa sœur, doucement happée par la mélancolie : « Quelle est cette tête à la chevelure sanglante qu'il élève derrière lui, sinon celle de la folie ? Mais pourquoi n'y verrai-je pas plutôt une image du remords. Ce visage au bout de ce bras levé, oui, il me semble bien en reconnaître les traits décomposés. » Mais qu'importe ces présages, cette sculpture est aussi celle d'« une chose devant laquelle on ne peut se défendre d'une sympathie mêlée de quelque admiration » comme l'exprime Gustave Babin à la suite du Salon de 1902 dans la revue de l'art ancien et moderne.

Symbole du soutien indéfectible de la comtesse de Maigret auprès de Camille Claudel, ce Persée et la Gorgone est remarquable, « pur et mâle comme un Jean de Bologne » ainsi le disait Louis Vauxcelles dans *Le Monde illustré* en 1934 réhabilitant à juste titre le talent exceptionnel de la sculptrice.

The subject is a myth from Ovid's Metamorphoses, *a narrative composed of several books. The mythology told in these poems has been one of the most prolific sources of inspiration. Perseus, a demigod, is one of the most popular heroes in Greek mythology. Perseus - the son of Zeus and Danae, whose union was depicted by Titian - is commissioned by Polydectes, who secretly plans to marry Danae, to bring back the head of Medusa. Medusa is one of the three Gorgons and can kill anyone who looks at her with a simple glance. Although particularly dangerous, Medusa is the only mortal of the three Gorgons. To help her in her quest, Hermes gives Perseus a sword and Athena gives him a polished bronze shield that allows him to look at Medusa without directly in the eyes.*

Camille Claudel has chosen to depict the moment following the beheading. Perseus is clutching Medusa's snake-haired head with his left hand. In his right hand he holds Athena's shield and observes the Gorgon's reflection. Yet it is not a triumphant face that the artist is sculpting but rather the one of a hero who stand still and in restraint. His twisted body remains on the decapitated body of the Gorgon from which blood Pegasus the winged horse and his brother Chrysaor, emerge.

Although it is based on a classical subject treated by Benvenuto Cellini in the Italian Renaissance, our bronze has a unique artistic expression. Inspired by her earlier work, she offers a masterpiece of movement and balance. The twisting body of Perseus is reminiscent of the man in La Valse, *while the crouching Gorgon echoes the* Femme accroupie. *The wings of the Gorgon's body, combined with the hero's drapery, contribute to the impression of a whirlwind. This stylized movement announces the beginnings of Art Nouveau. The curves intertwine to form a serpentine line. Although hectic and depicting a bloody moment, this composition shows a certain gentleness, probably due to the Olympian faces. Paul Claudel sees in the Gorgon's face the face of his sister, gently caught up by melancholy: « Quelle est cette tête à la chevelure sanglante qu'il élève derrière lui, sinon celle de la folie ? Mais pourquoi n'y verrai-je pas plutôt une image du remords. Ce visage au bout de ce bras levé, oui, il me semble bien en reconnaître les traits décomposés. » Leaving these omens aside, this sculpture is also «une chose devant laquelle on ne peut se défendre d'une sympathie mêlée de quelque admiration » as Gustave Babin said after the 1902 Salon in the Revue de l'art ancien et moderne.*

A symbol of the Countess de Maigret's unfailing support for Camille Claudel, this Perseus and the Gorgon is remarkable, « pur et mâle comme un Jean de Bologne » as Louis Vauxcelles said in Le Monde Illustré *in 1934, rightly rehabilitating the sculptress' exceptional talent.*



détail du lot 8

HENRI MARTIN

Jeune femme laurée au chignon, circa 1895-1900

Henri Martin fait partie de ces artistes qui ne laissent pas indifférent. Trop académique pour les avant-gardistes et trop innovant pour les plus classiques, l'artiste a laissé à la postérité un corpus des plus intéressants. Toulousain de naissance, il suit un parcours académique à l'Ecole des Beaux-Arts de la Ville rose. Cet apprentissage classique lui permet une reconnaissance officielle, comme en témoigne les nombreuses commandes publiques telle que celle faite par la IIIe République pour orner le plafond d'un salon de l'Hôtel de Ville de Paris incendié par la Commune en 1871. Si l'artiste bénéficie d'une reconnaissance publique grâce à sa maîtrise académique, il n'hésite pourtant pas à éclaircir sa palette et adopter une touche davantage impressionniste dès 1889.

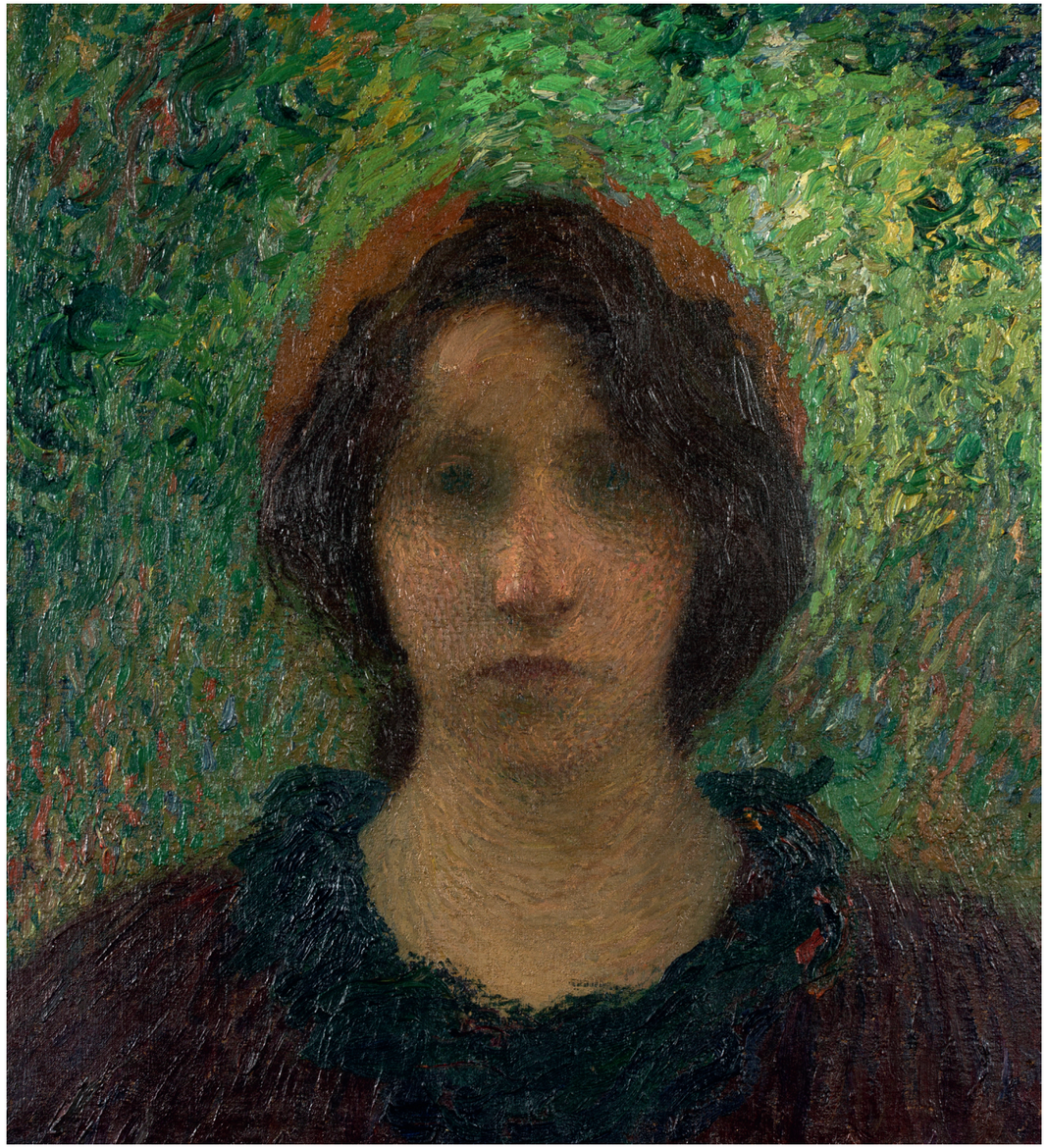
Jeune femme laurée au chignon s'inscrit pleinement dans ce renouveau stylistique. Élève studieux et peintre sensible aux différentes variations permises par les expressions humaines, Henri Martin portraiture toute sa famille dès ses plus jeunes années. Cette habitude perdurera tandis que le cadre et la technique évoluent. Ce portrait conserve la frontalité de ses premières représentations mais l'apparition de la touche impressionniste permet un arrière-plan presque abstrait évoquant un jardin printanier. Les empâtements faits de larges aplats juxtaposés s'inscrivent dans une démarche impressionniste loin des principes académiques des débuts. Grâce à une palette nuancée, l'artiste joue avec l'ombre et la lumière. La luminosité du jardin se retrouve sur la carnation de la jeune fille tandis que ses cheveux et sa tenue adoptent une gamme chromatique plus sombre qui fait pourtant écho au bleu et rouge utilisés avec parcimonie dans cet arrière-plan. Cette jeune fille, que l'artiste s'est plu à représenter à diverses reprises, est coiffée d'une couronne de laurier rappelant ainsi que l'artiste s'est essayé un temps au symbolisme.

Académique, impressionniste, symboliste, pointilliste, le style d'Henri Martin ne pourrait se résumer à un seul courant. Loin des principes scientifiques, l'artiste suit son instinct et ses œuvres innovent par leurs grandes fraicheurs.

Henri Martin is one artist who does not leave anyone indifferent. Too academic for the avant-garde and too innovative for the more classical, Henri Martin has left to posterity a very interesting body of work. Born in Toulouse, he followed an academic path at the School of Fine Arts in the Pink City. This classical training allowed him to gain official recognition. He received numerous public commissions, such as the one made by the Third Republic to decorate the ceiling of a salon in the Paris City Hall WHICH burned down by the Commune in 1871. Although the artist enjoyed public recognition thanks to his academic mastery, he did not hesitate to lighten his palette and adopt a more impressionist touch from 1889.

Jeune femme laurée au chignon *is fully in line with this stylistic renewal. As a studious student and as a sensitive painter, he could apprehend the different variations permitted by human expression. In fact, Henri Martin portrayed his entire family from his earliest years. This habit will last while the frame and the technique evolve. This portrait retains the frontality of his first artworks but the new impressionist touch allows an almost abstract background evoking a spring garden. The impasto made of large juxtaposed flat tints is part of an impressionist approach far from the academic principles of the early days. Thanks to a nuanced palette, the artist plays with light and shadow. The luminosity of the garden is reflected in the young girl's skin tone. Her hair and outfit adopt a darker chromatic range that nevertheless echoes the COLORS blue and red used sparingly in THE background. This young girl, whom the artist liked to represent on various occasions, is wearing a laurel crown, reminding us that the artist tried his hand at symbolism for a while.*

Academic, impressionist, symbolist, pointillist, Henri Martin's style could not be summed up in a single trend. Far from scientific principles, the artist follows his instinct, and his works innovate by their great freshness



9

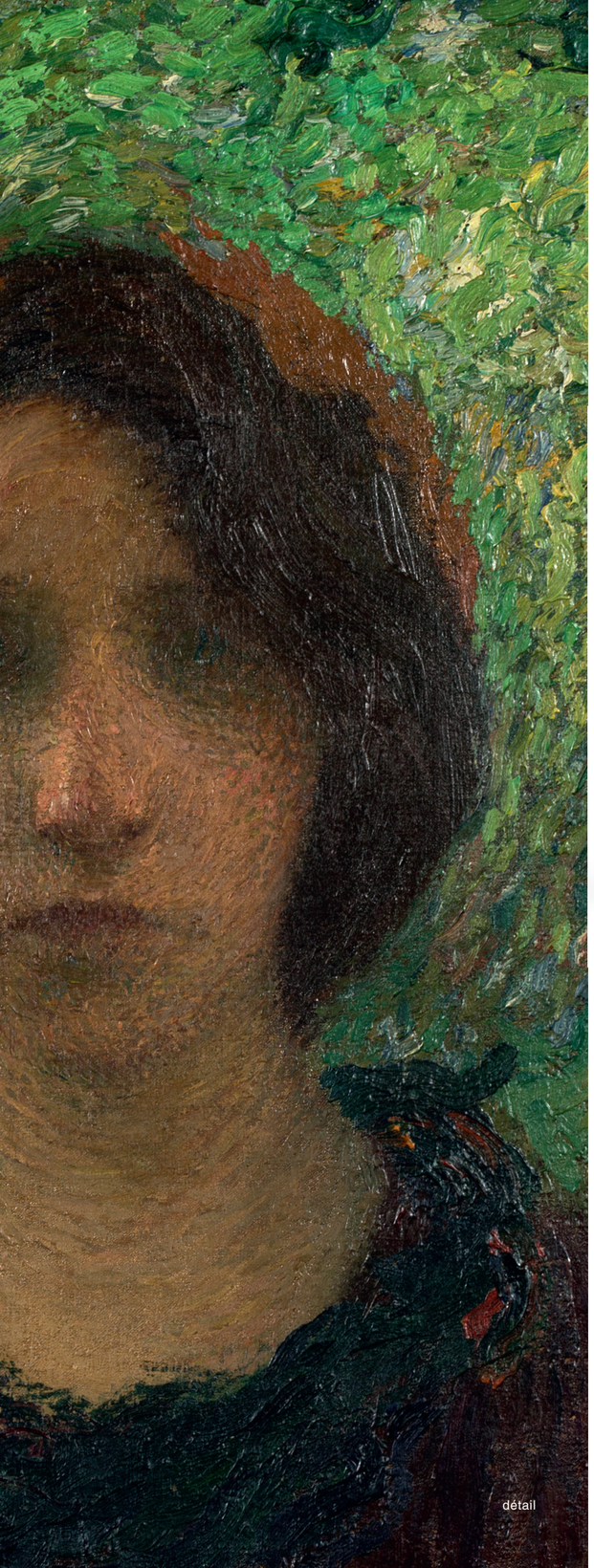
HENRI MARTIN (1860-1943)
Jeune femme laurée au chignon, circa 1895-1900

Huile sur toile
Oil on canvas
43 x 32.5 cm
16 7/8 x 12 3/4 in.

Un avis d'inclusion dans les archives destinées à l'élaboration du catalogue raisonné d'Henri Martin rédigé par Madame Marie-Anne Destrebecq-Martin en date du 11 avril 2021 sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Vente de la collection de Madame de Prussac, Aixe-sur-Vienne, 1930
Collection privé (acquis lors de la précédente vente)
Collection privée, France
Puis par descendance

20 000 - 30 000 €



détail



10

D'APRÈS PIERRE-AUGUSTE RENOIR
(1841-1919)
Profil de Coco, médaillon, circa 1907-1908

Médaillon en bronze à patine brune.
Tirage posthume
Bronze medallion with brown patina
Posthumous proof
20.5 x 20 x 3 cm
8 x 7 7/8 x 1 1/8 in.

PROVENANCE
Collection Edouard Jonas
(par descencande du précédent)
Collection particulière, France
(don du précédent)

1 500 - 2 000 €

« Camille Claudel parvient à travailler
le bronze avec une honnête vérité. »

" Camille Claudel manages to work
the bronze with an honest truth."



détail

CAMILLE CLAUDEL

Tête de vieil homme sans buste, étude pour l'Âge mûr, circa 1894-1996

Longtemps injustement restée dans l'ombre d'Auguste Rodin, Camille Claudel apparait pourtant comme l'une des sculptrices les plus talentueuses et audacieuses de la fin du XIXe siècle. Forte des préceptes enseignés par son ancien maître Rodin mais également avant-gardiste, sa sculpture d'abord dans le sillage de son mentor adopte par la suite un style aux prémices de l'Art Nouveau.

Sa tête de vieil homme, étude pour l'Âge mûr illustre la maturité acquise par l'artiste. Réalisée plus d'une décennie après son apprentissage au sein de l'atelier de Rodin, cette œuvre a longtemps été considérée à tort comme une reprise de *La Belle Heaulmière* du célèbre maître. Pourtant, une part très personnelle peut se lire dans cette composition. En effet, cette tête de vieil homme est une étude de la tête de l'homme dans l'Âge mûr. Sculpture emblématique de Claudel, l'Âge mûr est une allégorie du triangle amoureux formé par Camille Claudel, Rodin et Rose Beuret, la compagne du sculpteur. Dans la première version de 1895, l'homme est partagé entre la vieillesse qui le soutient et la jeunesse qui le retient par la main, agenouillée. Dans la deuxième version de 1898, la rupture entre l'homme et la jeunesse est consommée, il a lâché sa main, la laissant implorante. C'est précisément de cette version dont la tête de vieil homme est issue. Les traits tirés, marqués par l'âge, Camille Claudel parvient à travailler le bronze avec une honnête vérité. L'homme vieillissant n'est plus sublimé mais perçu dans sa triste réalité. Cette sculpture évoque également la destinée, le temps qui passe à la façon d'un *memento mori* dans une peinture de nature morte.

Initialement commandée par le capitaine André Tissier en 1902, les droits de tirage ont ensuite été rachetés par son marchand et fondeur Eugène Blot en 1907. Les 8 bronzes posthumes réalisés par la fonderie Coubertin ont permis de diffuser et réhabiliter le talent ainsi que l'implication personnelle de Camille Claudel dans son œuvre.

Overshadowed by Auguste Rodin for a long and unfair time, Camille Claudel nevertheless appears as one of the most talented and bold sculptors of the late 19th century. Strengthened by the precepts taught by her former master Rodin but also avant-gardist, her sculpture - initially in the same vein as her mentor - later adopted a style alongside with the dawning of Art Nouveau.

Her tête de vieil homme, étude pour l'Âge mûr*, illustrates the maturity acquired by the artist. Created more than a decade after her apprenticeship in Rodin's studio, this work has long been mistakenly considered a reworking of* La Belle Heaulmière *by the famous master. However, a very personal element can be read in this composition. Indeed, this head of an old man is a study of the head of a middle-aged man. An emblematic sculpture by Claudel, the Mature Age is an allegory of the love triangle formed by Camille Claudel, Rodin and Rose Beuret, the sculptor's companion. In the first version of 1895, the male character is represented divided between two personifications: old age is supporting him, and youth is kneeling and holding his hand. In the second version of 1898, the rupture between the man and the youth is consummated, he has dropped her hand and leaves her imploring. It is precisely from this version that the old man's head comes from. The face is marked by time and Camille Claudel manages to work the bronze with an honest truth. The aging man is no longer sublimated but perceived in his sad reality. This sculpture also evokes destiny, the passing of time in the manner of a* memento mori *in a still life painting. Initially commissioned by Captain André Tissier in 1902, the rights for the casts were then bought by her merchant and bronze caster Eugène Blot in 1907. The 8 posthumous bronzes made by the Coubertin foundry have enabled to spread and rehabilitate the talent and personal involvement of Camille Claudel in her work.*



détail



11

CAMILLE CLAUDEL (1864-1943)
Tête de vieil homme sans buste, étude pour l'Âge mûr, circa 1894-1996

Bronze, signé dans le cou en bas à gauche, numéroté 7/8, marqué du cachet du fondeur Coubertin et daté au dos du cou
Bronze, signed on the lower left sight of the neck, numbered 7/8, stamped with the Coubertin foundry mark, and dated on the back of the neck
12 x 10 x 11.5 cm
4 3/4 x 3 7/8 x 4 1/2 in.

Un certificat d'authenticité n° 001892 rédigé par Madame Reine-Marie Paris, nièce de l'artiste, en date du 15 septembre 1996 sera remis à l'acquéreur.

L'œuvre sera incluse au Catalogue critique de l'œuvre de Camille Claudel actuellement en préparation à la Galerie Malaquais par le Comité Camille Claudel, sous la direction d'Eve Turbat, avec le numéro 2021-0318B.

PROVENANCE
Collection privée, Lyon

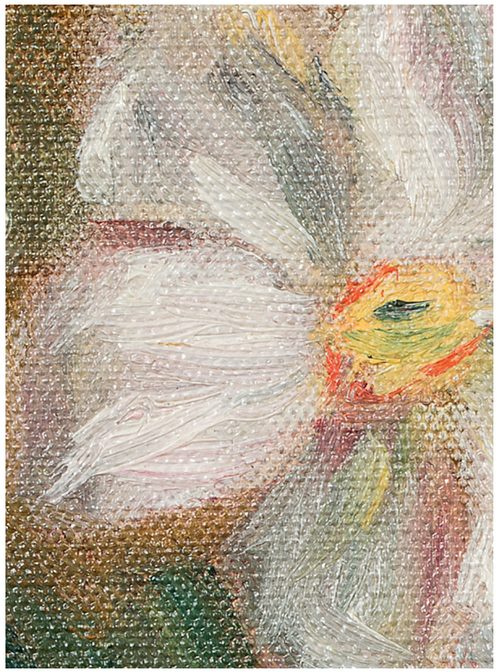
BIBLIOGRAPHIE
Reine-Marie Paris, *Camille Claudel, re-trouvé, nouvelle édition revue et complétée*, Editions Aittouarès, Paris, 2000, cité p.337
Reine-Marie Paris, Philippe Cressent, *Camille Claudel, Catalogue raisonné, 5e édition revue, corrigée et augmentée*, Culture Economica, Paris, 2019, n°95-3, cité p. 594

8 000 - 12 000 €



détail





détails

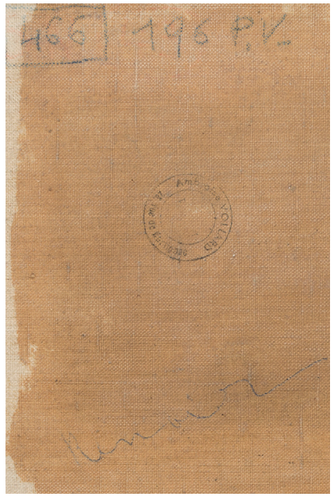
PIERRE-AUGUSTE RENOIR

Étude pour l'encadrement du portrait de Madame de Galéa, détail de frise (Les Narcisses), vers 1915

Ayant ouvert sa première galerie parisienne en 1893, Ambroise Vollard, amateur et marchand d'art visionnaire représente les grandes figures de l'art impressionniste et des avant-gardes. Tous les artistes notoires de cette période comme Gauguin, Matisse ou Cézanne, et bien sûr Renoir, ont fait l'objet de son attention. Cette œuvre provient de la collection de ce célèbre marchand, qui a été le premier à établir des contrats en règle avec les artistes en leur garantissant un achat régulier de leurs œuvres.
Ces deux fleurs blanches, des narcisses, faisaient partie d'une étude pour la frise encadrant le portrait de « Madame de Galéa à la méridienne » peint en 1912. Cette aristocrate passionnée d'art a été l'un des modèles récurrents du peintre dans les années 1912 à 1915, alors qu'il était installé à Cagnes.
Il s'agit d'un très intéressant condensé de l'univers d'Auguste Renoir et de sa technique picturale. En effet, nous retrouvons dans cet échantillon la touche si caractéristique du père de l'Impressionnisme, marquée par la lumière, la forme absorbée par la couleur.

Having opened his first Parisian gallery in 1893, Ambroise Vollard, a visionary art lover and dealer, represented the great figures of Impressionist and avant-garde art. All the great artists of this period such as Gauguin, Matisse or Cézanne, and of course Renoir, have been the subject of his attention. This work comes from the collection of this famous art dealer, who was the first to establish proper contracts with the artists, guaranteeing them a regular purchase of their works.
These two white flowers, most probably daffodils, were part of a study for the frieze framing the portrait of "Madame de Galéa à la méridienne" painted in 1912. This aristocrat with a passion for art was one of the painter's recurring models in the years 1912 to 1915, when he was living in Cagnes.
This is a very interesting summary of the world of Auguste Renoir and his pictorial technique. Indeed, we find in this sample the touch so characteristic of the father of Impressionism, marked by light, the form absorbed by the colour, the greasy touches.





détail du dos



©DR

Image du haut : Pierre-Auguste Renoir, *Portrait de madame de Galéa.*
Image du bas : Pierre-Aguste Renoir, *Étude pour l'encadrement du portrait de madame de Galéa.*
La toile présentée a été découpée dans cette grande étude à la succession de l'artiste.



12

PIERRE-AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Étude pour l'encadrement du portrait de Madame de Galéa, détail de frise (Les Narcisses), vers 1915

Huile sur toile, marquée du cachet Vollard au dos et annotée Renoir
Oil on canvas, stamped Vollard and inscribed Renoir on reverse
17,5 x 22,5 cm
6 7/8 x 8 7/8 in.

Le Wildesntein Plattner Insitute auprès de qui une demande de recherche dans les archives a été faite, confirme avoir retrouvé l'image de cette œuvre sous la référence *Etude pour l'encadrement du portrait de Madame de Galéa, détail de frise (Les Narcisses).*

PROVENANCE
Ambroise Vollard (acquis auprès de l'artiste)
Edouard Jonas (par descencande du précédent)
Collection particulière, France (don du précédent)

BIBLIOGRAPHIE
Ambroise Vollard, *Tableaux, pastels et dessins de Pierre-Auguste Renoir*, Alain C. Mazo, Paris, 1918, vol I,n° 615 p. 156, repr. N&B
Guy-Patrice et Michel Dauberville, *Renoir, Catalogue raisonné des tableaux, pastels, dessins et aquarelles*, Bernheim Jeune, Paris, 2014, vol V, n° 4059F, p. 252, repr. N&B

30 000 - 50 000 €



détail

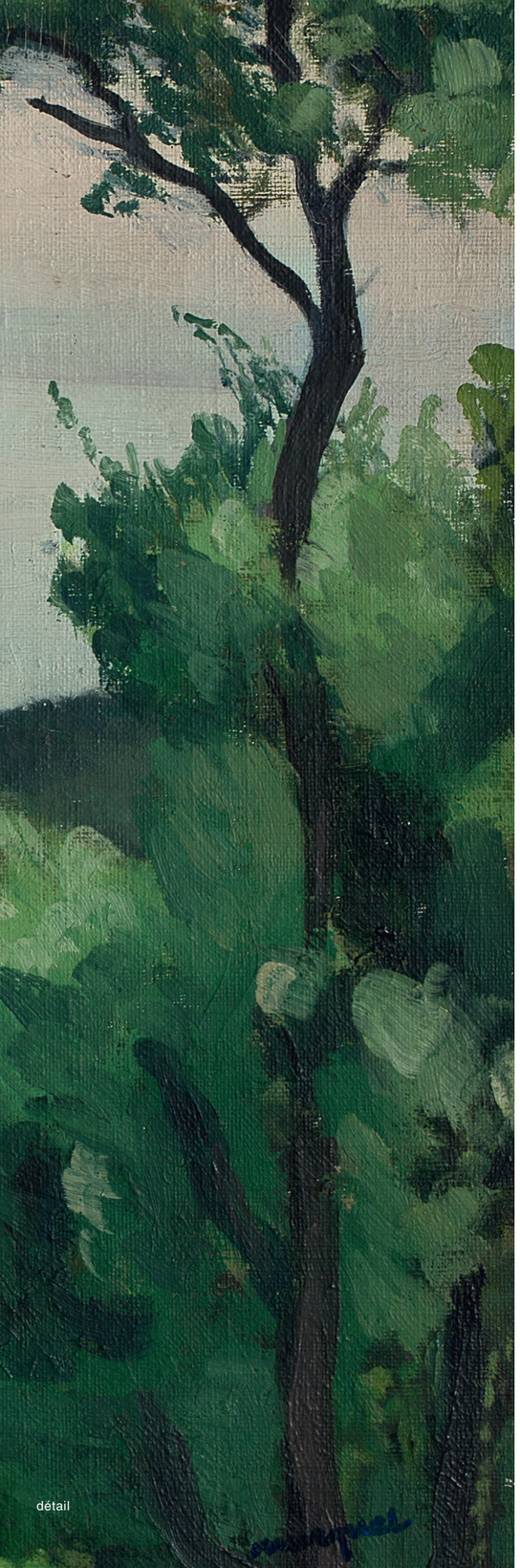
ALBERT MARQUET
Mustapha Supérieur, 1924

Issu d'une famille modeste, Albert Marquet est un peintre français né en 1875 à Bordeaux. Il est attiré dès son plus jeune âge par le dessin, et entre à l'Ecole nationale des arts décoratifs de Paris à partir de 1892. C'est là qu'il rencontre Henri Matisse, qui le prend sous son aile et avec qui il se lie d'amitié. Peu de temps après, les deux artistes rentrent aux Beaux-arts de Paris et fréquentent alors l'atelier de Gustave Moreau. Ce dernier le pousse à fréquenter les musées afin d'apprendre à observer et copier les maîtres anciens. Dans cet établissement, il rencontra les artistes Charles Camoin et Henri Manguin qui restèrent ses compagnons tout au long de sa vie. Sa formation classique n'exclut pas un intérêt vif pour les Impressionnistes. Leur façon de représenter et d'étudier les paysages ou de traiter la lumière le fascine et l'inspire profondément. Toute sa carrière, l'étude de paysages reste son sujet de prédilection, cependant, il s'éloigne des techniques artistiques de ces derniers. Le Salon d'Automne de 1905 est un tournant dans sa carrière, il y expose avec le groupe d'artistes qui sera bientôt appelé les « fauves » dont Matisse est le chef de file. Artiste indépendant et créatif, il s'en éloigne peu à peu pour construire son propre style. Du fauvisme, il gardera les couleurs pures, les formes simplifiées, et la synthétisation de la composition. D'autres influences viennent également construire la singulière identité artistique du peintre, comme le japonisme, ou encore le symbolisme. Marquet est attaché à représenter l'essentiel, il recherche l'harmonie de l'équilibre parfait. Au cours de sa carrière, le peintre a effectué de nombreux voyages. Alger, Normandie, Norvège… autant de destinations qui ont formées l'œil de Marquet. Celui-ci s'attache à représenter les paysages qu'il a traversés. Son talent est définitivement reconnu. Il connaît un succès certain au cours de sa vie, et expose à plusieurs endroits en Europe et en dehors. L'artiste décède en 1947 à Paris.

Mustapha Supérieur est caractéristique de l'œuvre de Marquet. Évoquant la douceur du climat méditerranéen en hiver, l'artiste couche sur la toile sa sensibilité particulière pour un pays dans lequel il choisit de passer ses hivers. Les larges aplats et la simplification des formes permettent d'apporter une quiétude caractéristique des œuvres de Marquet. La vue en plongée du village, qui est aujourd'hui un quartier d'Alger, offre un aperçu remarquable sur l'immensité de la baie et de la mer se confondant avec le ciel.
L'héritage fauve se retrouve avec parcimonie dans une palette habilement contrastée. Les tonalités vertes viennent se juxtaposer avec la douceur des toits ocres. Cette vision de quiétude évoque les célèbres vers du poète Charles Baudelaire : « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ».

Coming from a modest family, Albert Marquet is a French painter born in 1875 in Bordeaux. He was attracted to art from a very young age, and entered the Ecole Nationale des Arts Décoratifs in Paris in 1892. He met Henri Matisse there, who took him under his wing. Shortly afterwards, the two artists returned to the Beaux-Arts de Paris and attended Gustave Moreau's studio. Moreau encouraged him to go to museums to learn how to observe and copy the old masters. In this establishment, he met the artists Charles Camoin and Henri Manguin who remained his companions throughout his life. His classical training did not exclude his keen interest in the Impressionists.
The fauvist way of representing and studying landscapes and the way they treated light fascinated and inspired him deeply. Throughout his career, the study of landscapes remains his favorite subject, however, he moves away from the artistic techniques of this movement. The Salon d'Automne of 1905 was a turning point in his career. He exhibited there with the group of artists who would soon be called the "fauves", of which Matisse was the leader. As an independent and creative artist, he gradually moved away from them to build his own style. From Fauvism, he will keep the pure colors, the simplified forms, and the synthesis of the composition. Other influences also come to build the singular artistic identity of the painter, like japanism, or symbolism. Marquet is attached to represent the essential, he seeks the harmony of a perfect balance. During his career, the painter has travelled extensively. Alger, Normandy, Norway... many destinations that formed the eye of Marquet. The latter strives to represent the landscapes he has travelled through. His talent is definitely recognized. He knows a certain success during his life, and exhibits in several places in Europe and outside. The artist died in 1947 in Paris.

Mustapha Supérieur *is typical of Marquet's work. Evoking the mild weather of the Mediterranean climate in winter, the artist shows through this artwork his particular affection for the country in which he chooses to spend the low season. The large flat tints and simplification of forms bring peacefulness, a major feature of Marquet's work. The bird's-eye view of the village - which is now a district of Algiers - offers a remarkable view on the immensity of the bay and on the sea merging with the sky. The fauvist heritage is found sparingly in this contrasted and skillful choice of colors. The green tones are juxtaposed with the soft ochre tones of the roofs. This vision of tranquility evokes the famous lines of the poet Charles Baudelaire: "There, everything is order and beauty, luxury, calm and pleasure."*



détail



©DR

Vue d'Alger depuis Mustapha Supérieur

13

ALBERT MARQUET (1875-1947)
Mustapha Supérieur, 1924
Huile sur toile marouflée sur carton, signée en bas à droite
Oil on canvas mounted on cardboard, signed lower right
32.5 x 40.5 cm
12 3/4 x 16 in.

Un certificat rédigé par Marcelle Marquet en date du 13 janvier 1968 sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Galerie Druet (acquis auprès de l'artiste le 24 juin 1924)
René Dreyfus, le 7 mars 1924 (acquis auprès du précédent)
Galerie Druet, le 10 octobre 1930
Collection privée, Ile-de-France

BIBLIOGRAPHIE
Jean-Claude Martinet & Guy Wildenstein, *Marquet, L'Afrique du Nord, Catalogue de l'œuvre peint*, Skira Seuil, Wildenstein Institute, Paris, 2001, n° I-88, p.132

40 000 - 60 000 €





détail

MOÏSE KISLING

Didi, 1936

Artiste aux inspirations éclectiques, Moïse Kisling s'érige comme une figure emblématique et incontournable de la première moitié du XXe siècle. Ayant reçu un enseignement classique à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie par le peintre Joseph Pankiewicz ami de Renoir, Vuillard et Bonnard, Kisling est déjà imprégné par un enseignement francophile avant de rejoindre en 1910 la capitale française tant fantasmée. L'émulation artistique régnant à Paris permet à Kisling d'aborder la peinture sous un nouvel angle. S'essayant au fauvisme puis au cubisme, diverses influences peuvent se lire dans son œuvre. La passion de la peinture dans son genre le plus noble est toutefois omniprésente. En effet, Kisling ne peut se résoudre à renier le modelé figuratif cher aux primitifs flamands et italiens qu'il affectionne. Des maîtres anciens, il retient également l'art du portrait particulièrement apprécié à la Renaissance.
Cet imbroglio de style rend la peinture de Kisling unique et fait de lui un artiste phare de l'École de Paris. Sa vision décalée l'érige comme une figure artistique du Montparnasse des années 20-30 et un digne représentant des Années folles. Grand amoureux des femmes, c'est tout une époque qui s'incarne sous son pinceau. Des filles aux mœurs légères au début de sa carrière aux actrices en vogue qui affluent dès 1933 dans son atelier de la rue Joseph Bara, chacune est ainsi immortalisée sous l'œil attentif du peintre. Renouvelant le genre classique du portrait, Kisling puise dans l'Histoire de l'art pour sublimer ces femmes aux airs mystérieux.

Didi est ainsi représentée de trois-quarts selon la tradition. Kisling emprunte aux maniéristes italiens sa ligne serpentine faite de courbes ininterrompues tandis que le cou gracile et longiligne n'est pas sans évoquer une odalisque ingresque. Des yeux en amandes, à la forme du visage, à la coupe de cheveux mais aussi à la poitrine tout n'est que rondeur. L'absence de décor et la position hiératique du modèle la placent telle une icône. La gamme chromatique flamboyante est également une des forces de ce portrait. Le contraste du vert est d'autant plus saisissant qu'il est opposé à une carnation porcelaine que seule une bouche rosée et une chevelure rousse chatoyante viennent interrompre.
Loin de l'austérité cubiste mais digne représentant du genre figuratif, Kisling incarne un certain avant-gardisme, au style très personnel contribuant à l'Histoire de la peinture et plus particulièrement au genre du portrait.

An artist of eclectic inspirations, Moses Kisling has established himself as an emblematic and essential figure of the first half of the 20th century. After a classical education at the Academy of Fine Arts in Krakow where he studied with the painter Joseph Pankiewicz -a friend of Renoir, Vuillard and Bonnard - Kisling was already imbued with a Francophile education when he moved to the much fantasized French capital in 1910. The artistic emulation reigning in Paris allowed Kisling to approach painting from a new angle. Trying his hand at Fauvism and then Cubism, various influences can be read in his work. However, the passion for painting in its noblest form is omnipresent. Indeed, Kisling could not bring himself to renounce the figurative modeling dear to the Flemish and Italian primitives that he loved. From the old masters, he also retained the art of portraiture, particularly appreciated during the Renaissance.
This imbroglio of styles makes Kisling's painting unique and Thus a leading artist of the Ecole de Paris. His offbeat vision establishes him as an artistic figure of Montparnasse in the 20s and 30s and as a worthy representative of the Roaring Twenties. A great lover of women, it is a whole era that is embodied under his brush. From the promiscuous girls at the beginning of his career to the fashionable actresses who flocked to his studio on rue Joseph Bara in 1933, each one was immortalized under the painter's attentive eye. Renewing the classical genre of portraiture, Kisling drew on the History of Art to sublimate these women with mysterious airs.

Didi *is thus represented in the traditional three-quarter view. Kisling borrows her serpentine line made of uninterrupted curves from the Italian Mannerists, while the graceful and long neck is reminiscent of an Ingresque odalisque. Everything is roundless from the almond-shaped eyes, to the shape of the face, and also to the chest and the hairstyle. The absence of decoration and the hieratic position of the model place her like an icon. The flamboyant chromatic range is also one of the strengths of this portrait. The contrast of the green is all the more striking as it is opposed to a porcelain complexion that is interrupted only by a pinkish mouth and shimmering red hair.*
Far from the austerity of Cubism, but still a worthy representative of the figurative genre, Kisling embodies a certain avant-gardism, with a very personal style that contributes to the history of painting and more particularly to the genre of portraiture.

« Kisling emprunte aux maniéristes italiens sa ligne serpentine faite de courbes ininterrompues tandis que le cou gracile et longiligne n'est pas sans évoquer une odalisque ingresque. »

"Kisling borrows her serpentine line made of uninterrupted curves from the Italian Mannerists, while the graceful and long neck is reminiscent of an ingresque odalisque."

14

MOÏSE KISLING (1891-1953)
Didi, 1936

Huile sur toile, signée en bas à gauche et titrée au dos
Oil on canvas, signed lower left and titled on the back

33 x 24 cm
13 x 9 7/16 in.

PROVENANCE
Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE
Henri Troyat & Jean Kisling, *Kisling 1891-1953*, Jean Kisling, Turin, 1982, tome II, n° 77, p.311

25 000 - 30 000 €



signature



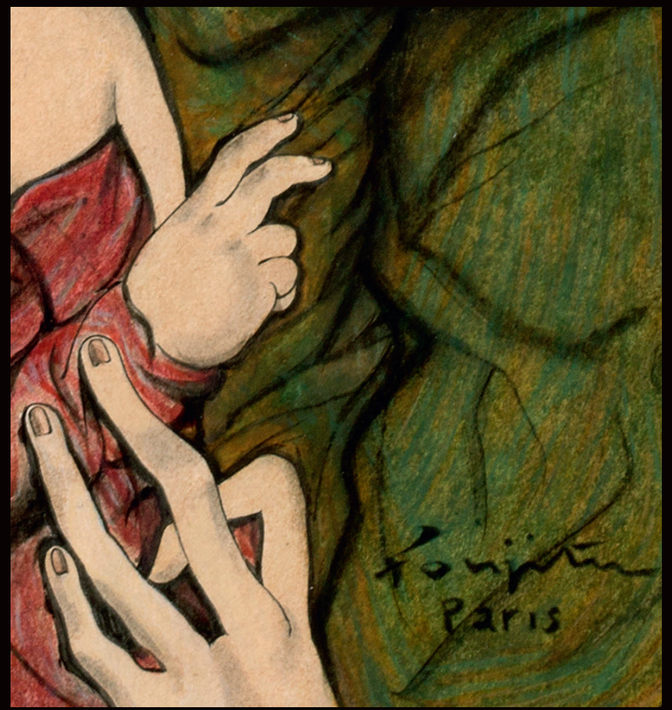
détail

TSUGUHARU FOUJITA

Maternité, 1957

Léonard Tsuguharu Foujita est né en 1886 à Tokyo. Issu d'une famille aisée de la bourgeoisie militaire japonaise, il est très tôt initié à la culture occidentale par ses proches. Il intègre rapidement l'École des Beaux-Arts de Tokyo où il se tourne vers l'apprentissage de la peinture occidentale, obtenant son diplôme en 1910. Dès 1913, Foujita gagne la France, destination fantasmée depuis toujours ; il réside bientôt à Montparnasse où il côtoiera les protagonistes les plus célèbres de l'École de Paris. Le style développé par Foujita, qui lui vaudra une place de véritable icône de la scène artistique française à partir des Années folles, est issu d'un savant mélange entre la marque indélébile de sa culture japonaise natale et l'imprégnation de la tradition occidentale, du gothique à l'art contemporain en passant par les icônes de la fin du XIXe siècle.

Leonard Tsuguharu Foujita was born in Tokyo in 1886. Of an affluent Japanese military family, his relatives introduced him to Western culture at a very young age. He soon attended the School of Fine Arts in Tokyo where he focussed on Western painting, and got his diploma in 1910. As early as 1913, Foujita came to France, a place of which he had always dreamt. He settled in Montparnasse, where he mixed with the most famous artists of the School of Paris. Foujita's style, which made him a true icon of the French art scene of the Roaring Twenties, hailed from a knowledgeable blend of his native Japanese culture and the Western traditions from the Gothic to the contemporary arts by way of late 19th-century masterpieces.



détail



détail

15

TSUGUHARU FOUJITA (1886-1968)
Maternité, 1957

Aquarelle et feuille d'or sur papier contrecollé sur carton, signée et située "Paris" en bas à droite
Watercolor and gold foil on paper mounted on cardboard, signed and located "Paris" lower right

23 x 17 .5 cm
9 1/16 x 6 7/8 in.

PROVENANCE
Galerie Claude Bernard, 1957
Ancienne collection privée, France

BIBLIOGRAPHIE
Sylvie Buisson, *Léonard-Tsuguharu Foujita, Catalogue général de l'œuvre, Volume II*, ACR Edition, Paris, 2001, plate 57.92

215 000 - 250 000 €

Le thème de la Maternité est important dans l'œuvre de Foujita. Si l'artiste en présente une dès 1919 au Salon d'Automne de Paris, la représentation de ces mères est marquée par une évolution stylistique dans les années 50. Les influences occidentales et orientales qui caractérisent le travail de l'artiste sont alors à leur apogée. Cette *Maternité* de 1957 témoigne merveilleusement bien du pont opéré entre la culture japonaise et occidentale mais aussi entre l'art sacré et profane. Si le sujet n'est pas sans rappeler une Vierge à l'Enfant, Foujita adopte sa propre iconographie, ne gardant des personnages religieux que celui de la Mère, remplaçant l'Enfant Jésus par une petite fille.

La position hiératique mais aussi le cadrage et l'isolement des modèles sur un fond à la feuille d'or évoquent ces icônes byzantines que l'artiste s'est plu à admirer. Les influences des œuvres de la Renaissance Italienne peuvent également se lire à travers la douceur des visages et par la représentation du lien unissant une mère à son enfant. Les formes longilignes des visages et les mains graciles sont empruntées aux maniéristes italiens. Revisitant le primitivisme italien et le hiératisme Moyenâgeux, Foujita créé un langage propre qui pourrait être qualifié de « gothique ». Privilégiant le dessin et la ligne, l'artiste sacralise son sujet et revisite ainsi les livres Saints pour offrir un art unique dont lui seul détient le secret.

The theme of Motherhood is important in Foujita's work. Although the artist presented this subject as early as 1919 at the Salon d'Automne in Paris, the representation of these mothers was marked by a stylistic evolution in the 1950s. By 1950, the occidental and oriental influences that characterize the artist's work are at their peak. This 1957 Maternity is a wonderful example of the bridge between Japanese and Western culture and between sacred and secular art. Although the subject is reminiscent of the Virgin and Child, Foujita adopted his own iconography, keeping only the religious figure of the Mother, replacing Jesus by a little girl.

The hieratic position but also the framing and isolation of the models on a gold leaf background evoke the Byzantine icons that the artist admired more and more. The influences of the Italian Renaissance can also be seen in the softness of the faces and in the representation of the bond between a mother and her child. The elongated forms of the faces and the graceful hands are borrowed from the Italian mannerists. Relying on primitivism and Italian mannerism but also on a medieval hieraticism, Foujita created a language of his own that could be described as "gothic". Privileging the drawing and the line, the artist sacralizes his subject and thus revisits the holy books to offer a unique art of which he alone holds the secret.



Œuvre en rapport : Duccio, *Madone et enfant*, vers 1280, Pinacothèque Nationale, Sienne



Œuvre en rapport : Giovanni Bellini, *Vierge à l'Enfant*, vers 1470-75, Musée Fesch, Ajaccio



Œuvre en rapport : Raphaël, *La Madone du Grand Duc*, vers 1505 -06, Palazzo Pitti, Florence

détail

16

PIERRE-AUGUSTE RENOIR (1841-1919)

Paysage

Huile sur toile marouflée sur carton, monogrammée en bas à droite
Oil on canvas mounted on cardboard, monogram lower right

11 x 10 cm à vue
4 5/16 x 3 15/16 in.

Cette œuvre sera inclus dans le Digital Catalogue Raisonné Pierre-Auguste Renoir en préparation sous l'égide du Wildenstein Plattner Institute, Inc.

PROVENANCE

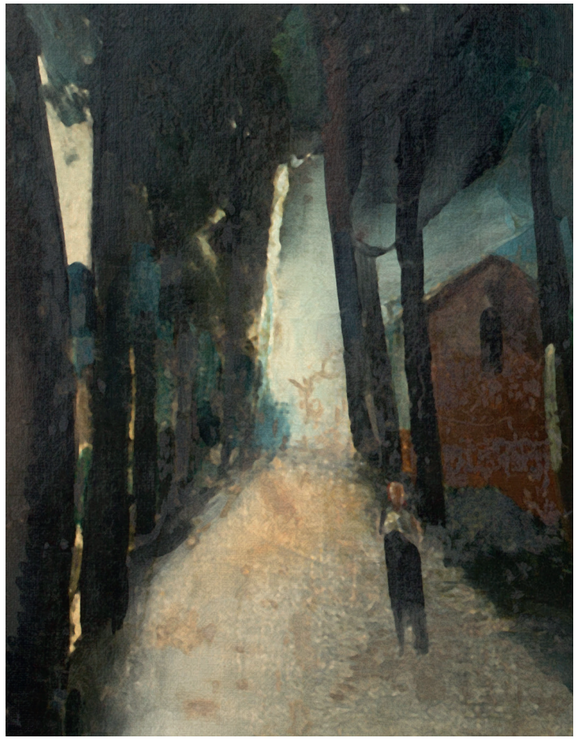
Acheté au début du XXe siècle par monsieur Louis Bernard, ami de Caillebotte, collectionneur et amateur d'art
Puis par descendance au propriétaire actuel, collection privée, Paris

EXPOSITION

Galerie Paul Ambroise, vers 1975-1976, Paris

12 000 - 15 000 €





détail



17

MAURICE DE VLAMINCK (1876-1958)
La route, circa 1912

Huile sur toile, signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left
59,5 x 73 cm
231/4 x 283/4 in.

Cette œuvre est incluse dans les Archives Vlaminck constituées à l'initiative de Madame Godelième de Vlaminck, en collaboration avec Madame Pascale Krausz.
Un certificat en date du 6 mars 2021 sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Galerie Bernheim-Jeune
Collection privée, France

EXPOSITIONS
1956, Galerie Charpentier, Paris, *L'Œuvre de Vlaminck, du Fauvisme à nos jours*, n°52
1973, 16 mai-16 juin,Galerie Schmit, Paris, *Tableaux de Maîtres Français 1900-1955*, n° 59

BIBLIOGRAPHIE
W. Uhde, *Picasso et la tradition française,* Edition des Quatre Chemins, 1928, repr. p.40

30 000 - 50 000 €

HENRI MANGUIN

Le printemps à la Reinerie, 1944

« Père Manguin » comme le surnommaient ses fidèles amis Matisse et Marquet, Henri Manguin fait partie des Fauves de la première heure. Formé à l'atelier de Gustave Moreau au sein de l'École des Beaux-Arts de Paris, il perfectionne sa technique à travers la copie des maîtres anciens. L'enseignement libre et ouvert de Moreau lui permet très vite de se distinguer au célèbre Salon d'Automne de 1905. Manguin expose cinq œuvres dans la fameuse salle VII que le critique Louis Vauxcelles décrira de « cage aux fauves » annonçant un nouveau mouvement : le fauvisme.
Toute sa vie, Manguin explore les deux sujets qui le passionnent plus que tout : son épouse et la nature. Si au début du siècle, sa technique est faite de larges aplats aux tonalités très colorées, l'artiste affine et précise sa touche au fil des années. Coloriste dans l'âme, mélangeant rarement les tonalités avant leur application, la palette de Manguin est vive, joyeuse. Les jaunes, les verts, les violets, les oranges dansent sur la toile et apportent une allégresse que peu d'artistes parviennent à retranscrire. La couleur reste le sujet de ses œuvres.
À la recherche constante d'harmonie, la lumière s'érige quant à elle comme un fondement. Cette luminosité si particulière, celle du soleil, de la douce chaleur est emblématique des peintures de paysages de l'artiste.

Le printemps à la Reinerie réalisé en 1944 témoigne de la maturité acquise par l'artiste. La période fauve des années 1905 a été délaissée pour ne retenir que l'essentiel : la couleur, la lumière, l'harmonie mais aussi la beauté printanière de ce paysage. La Reinerie, propriété de sa fille Lucile située dans la Vallée de Chevreuse incarne le bonheur familial de Manguin, fier homme de famille. La palette construite harmonieusement offre un large éventail de couleurs : mauve, bleu ciel, jaune poussin, ocre, vert sapin. Grâce à une technique savamment maîtrisée, un œil heureux mais aussi une touche spontanée, Manguin offre un moment de bonheur, de joie loin des tumultes de la Guerre marquant cette année 1944.

"Father Manguin" as his faithful friends Matisse and Marquet called him, Henri Manguin was one of the first Fauves. Trained in Gustave Moreau's studio at the Ecole des Beaux-Arts in Paris, he perfected his technique by copying the Old Masters. Moreau's free and open teaching allowed him to distinguish himself at the famous Salon d'Automne of 1905. Manguin exhibited five works in the famous Room VII, which the critic Louis Vauxcelles described as "la cage aux fauves" heralding a new movement: Fauvism.
Throughout his life, Manguin explored the two subjects that fascinated him the most: his wife and nature. If at the beginning of the century, his technique is made of large flat tints with very colorful tones, the artist refines and refines his touch over the years. Being a colorist at first, rarely mixing tones before applying them, Manguin's palette is lively and joyful. The yellows, greens, purples, oranges dance on the canvas and bring a joy that few artists manage to retranscribe. The color remains the subject of his works.
In the constant search for harmony, the light is set up as a foundation. This very particular light, the one of the sun, of the soft heat is emblematic of his landscape paintings (of the artist pas necessaire).

Le printemps à la Reinerie, painted in 1944, is a legacy to the maturity of the artist. The Fauvist period of 1905 has been abandoned in order to retain only the essential: the color, the light, the harmony but also the spring beauty of this landscape. La Reinerie, his daughter Lucile's property located in the Chevreuse Valley, embodies the family happiness of Manguin, a proud family man. The harmoniously constructed palette offers a wide range of colors: mauve, sky blue, chick yellow, ochre, fir green. Thanks to a skillfully mastered technique, a happy eye but also a spontaneous touch, Manguin offers a moment of happiness, of joy far from the tumult of the War marking this year 1944.


détail

détail



18

HENRI MANGUIN (1874-1949)
Le printemps à la Reinerie, 1944
Huile sur toile, signée en bas à droite
Oil on canvas, signed lower right
50.5 x 61 cm
19 7/8 x 24 in.

PROVENANCE
Allard, Paris (acquis auprès de l'artiste en 1945)
Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE
Lucile et Claude Manguin, *Henri Manguin, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Ides et Calendes, Neuchâtel, Suisse, 1980, n°1223, p. 377

35 000 - 50 000 €



détail



19

ALBERT MARIE LEBOURG (1849-1928)
Les bords de l'Iton par un temps de pluie
Huile sur toile, signée et située Hondouville-sur-Iton en bas à droite
Oil on canvas, signed and located Hondouville-sur-Iton lower right
50.5 x 65.5 cm
19 7/8 x 25 3/4 in.

Monsieur François Lespinasse a aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Galerie Marcel Bernheim, Paris
Collection privée, Paris

BIBLIOGRAPHIE
Léonce Bénédite, *Albert Lebourg*, Editions des Galeries Georges Petit, Paris, 1923, n°461

8 000 - 10 000 €



détail

20

ALBERT MARIE LEBOURG (1849-1928)
Le chemin à Clères

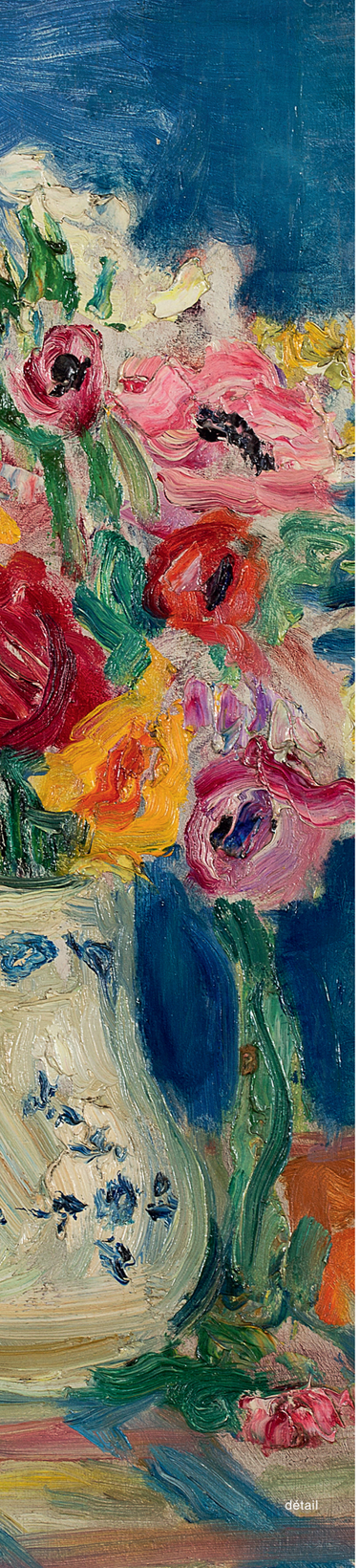
Huile sur toile, signée et située en bas à droite
Oil on canvas, signed and located lower right
50.5 x 73 cm
19 7/8 x 28 3/4 in.

Monsieur François Lespinasse a aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection M. Baudry
Collection privée, Paris

8 000 - 12 000 €




détail



21

CHARLES CAMOIN (1879-1965)
Narcisses, 1941

Huile sur panneau, signée en bas à gauche
Oil on panel, signed lower left
44.5 x 37 cm
17 1/2 x 14 9/16 in.

L'authenticité de ce tableau a été confirmée par Madame Anne-Marie Grammont-Camoin, lequel sera inclus dans le catalogue raisonné de Charles Camoin actuellement en préparation par les Archives Camoin.
Un certificat d'authenticité pourra être délivré sur demande.

PROVENANCE
Collection privée, France (acquis à Cannes lors d'une vente aux enchères dans les années 1990)
Puis par descendance

EXPOSITIONS
1962, juin-juillet, Paris, Galerie Marcel Bernheim, *Richesses et lumière de la nature*, n°7
1964, juin-septembre, Paris, Galerie Marcel Bernheim, *Femmes et fleurs*, n° 64

10 000 - 12 000 €



22

CHARLES CAMOIN (1879-1965)
Bouquet de fleurs dans un vase

Huile sur toile, signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left
73 x 60 cm
28 3/4 x 23 5/8 in.

L'authenticité de ce tableau a été confirmée par Madame Anne-Marie Grammont-Camoin, lequel sera inclus dans le catalogue raisonné de Charles Camoin actuellement en préparation par les Archives Camoin.
Un certificat d'authenticité pourra être délivré sur demande.

PROVENANCE
Ancienne collection Gustave Geffroy

7 000 - 10 000 €



23

PIERRE-EUGÈNE MONTÉZIN
(1874-1946)
Sous-bois à l'automne

Huile sur toile, signée en bas à droite
Oil on canvas, signed lower right
60,5 x 73 cm
23 7/8 x 28 3/4 in.

Nous remercions Monsieur Cyril Klein-Montezin qui a aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre.

4 000 - 6 000 €



24

PIERRE-EUGÈNE MONTÉZIN
(1874-1946)
Saint Mammès sous la pluie

Huile sur toile, signée en bas à gauche, titrée au dos
Oil on canvas, signed lower left, titled on the back
73 x 91 cm
28 3/4 x 35 7/8 in.

Nous remercions Monsieur Cyril Klein-Montezin qui a aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection particulière, Paris

7 000 - 10 000 €



détail



25

ARMAND GUILLAUMIN (1841-1927)
Les quais de la Seine en Ile-de-France, circa 1869

Huile sur toile, signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left

33 x 46 cm
13 x 18 1/8 in.

Cette œuvre sera reproduite au second volume du Catalogue Raisonné d'Armand Guillaumin, actuellement en préparation par le Comité Guillaumin (Dominique Fabiani, Stéphanie Chardeau-Botteri, Jacques de la Béraudière). Un certificat sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Collection privée, Ile-de-France (par descendance depuis plus de 50 ans)

12 000 - 16 000 €



26

26

ÉMILE OTHON FRIESZ (1879-1949)
Le Faron, les collines, 1924

Huile sur toile, signée et datée
en bas à gauche
Oil on canvas, signed and dated lower left
65 x 81,5 cm
25 1/2 x 32 in.

PROVENANCE
Collection privée (acquis auprès
de l'artiste en 1924)
Maxwell Gallery LTD, San Francisco
Vente Appay - Gairoard - Besch,
Cannes, août 1990
Collection particulière, Paris

5 000 - 8 000 €



27

27

EUGÈNE LOUIS BOUDIN (1824-1898)
Une rue à Honfleur, vers 1860-1864

Pastel, portant le cachet de la signature
en bas à gauche
Pastel, monogrammed with the artist
stamp lower left
14,2 x 22 cm
5 5/8 x 8 5/8 in.

Une lettre de confirmation d'authenticité
en date du 4 décembre 1997 précisant que
cette œuvre (décrite comme monogrammée
à droite avec erreur) est répertoriée
dans les archives de Robert Schmit sous
la référence CI. 7317 sera remise à l'acquéreur.

PROVENANCE
Collection particulière, France

4 000 - 6 000 €

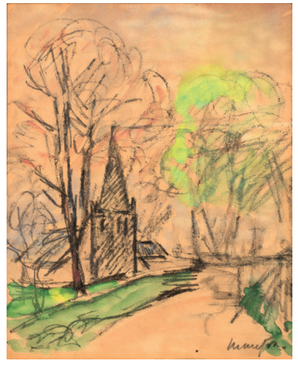
28

MAXIME MAUFRA (1861-1918)
L'entrée du village

Fusain et aquarelle, signé en bas à droite
Charcoal and watercolor, signed lower right
24 x 19,5 cm
9 1/2 x 7 1/2 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

400 - 600 €



28



29



30

29

HENRI BAPTISTE LEBASQUE (1865-1937)
Repos à la plage

Aquarelle sur papier, signée en bas à droite
Watercolor and charcoal on paper, signed lower right
26.5 x 32.5 cm à vue
10 7/16 x 12 13/16 in. by sight

Madame Denise Bazetoux a aimablement
confirmé l'authenticité de cette œuvre.

3 500 - 4 500 €

30

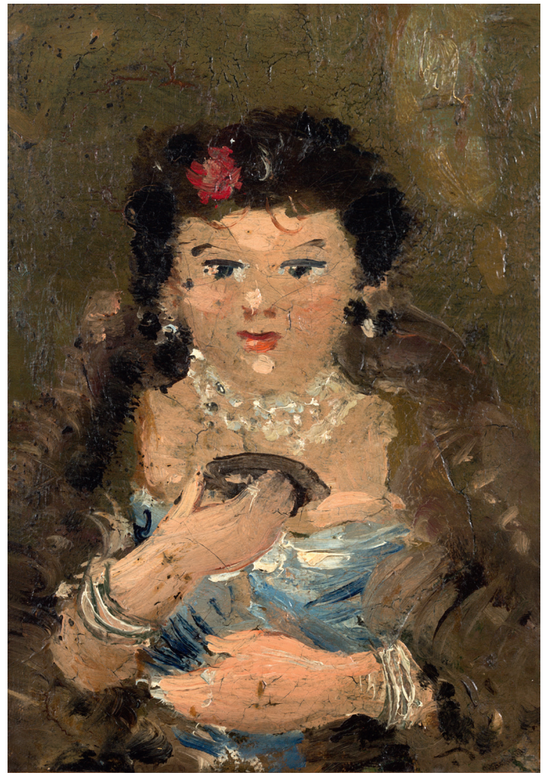
HENRI BAPTISTE LEBASQUE (1865-1937)
Scène de plage

Aquarelle et fusain sur papier,
signée en bas à droite
Watercolor and charcoal on paper,
signed lower right
15.5 x 20.6 cm à vue
6 1/8 x 8 1/8 in. by sight

Madame Denise Bazetoux a aimablement
confirmé l'authenticité de cette œuvre.

2 000 - 3 000 €





31

ÉMILE OTHON FRIESZ
(1879-1949)
Ruelle, 1903

Huile sur toile, signée et datée
en bas à gauche
Oil on canvas, signed and dated lower left
41 x 27 cm
16 1/8 x 10 5/8 in.

PROVENANCE
Collection privée, Ile-de-France

4 000 - 6 000 €

32

ANDRÉ DERAIN (1880-1954)
Femme au loup, circa 1927

Huile sur toile, porte une trace de signature
en bas à droite
Oil on canvas, bears a signature
lower right
24 x 17 cm
9 1/2 x 6 5/8 in.

Un certificat rédigé par Michel Kellermann en date du 19 juin 2001 sera remis à l'acquéreur
Un certificat rédigé par Geneviève Taillade en accord avec le Comité Derain en date du 9 octobre 2013 sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Collection particulière, France

EXPOSITION
Galerie Berri - Raspail, n° 682, Paris

4 000 - 6 000 €



33

33

ÉMILE OTHON FRIESZ (1879-1949)
Paysage à Toulon, 1924

Huile sur toile, signée et datée
en bas à droite
Oil on canvas, signed and dated lower right
51 x 62 cm
20 x 24 1/2 in.

PROVENANCE
Galerie A. Gattlen, Lausanne
Collection particulière, Paris

3 000 - 5 000 €

34

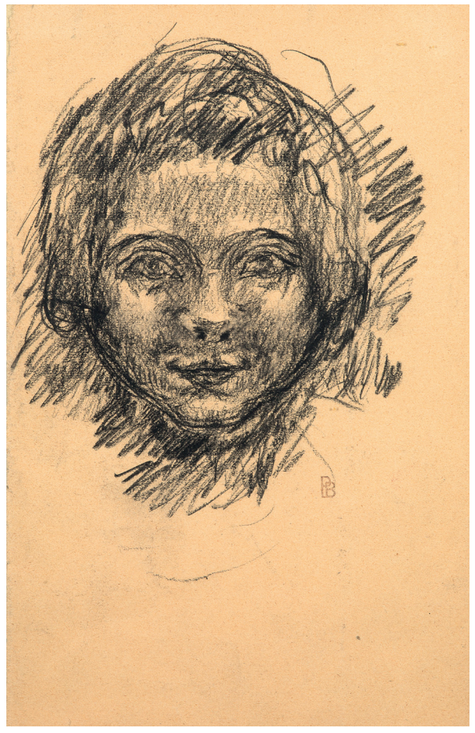
PIERRE BONNARD (1867-1947)
Tête de jeune fille

Fusain sur papier, porte un cachet
en bas à droite
Charcoal on paper, stamped lower right
24 x 15,5 cm
9 1/2 x 6 in.

Guy-Patrice et Floriane Dauberville ont confirmé l'authenticité de cette œuvre, celle-ci sera incluse dans leurs archives.

PROVENANCE
Succession Pierre Bonnard
Galerie Jan Krugier, Genève
Galerie Claude Bernard, Paris
Gallery Claude Bernard Inc., New York
B. C. Holland Inc., Chicago
Collection particulière, France

4 000 - 5 000 €



34



vue de profil

CHARLES ARTUS

Le faucon pélerin

Sculpteur normand, Charles Artus, élève de Navellier observe un parcours artistique classique mais chevronné. Débutant au Salon des Artistes Français en 1920, il y sera exposé régulièrement jusqu'en 1927. Son talent est salué dès 1922 d'une mention honorable et récompensé d'une médaille de bronze en 1926 lui permettant de devenir sociétaire perpétuel. Sculpteur animalier de talent, ses œuvres sont présentées lors de diverses manifestations comme au Salon des Indépendants de 1931 et 1932 mais encore à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1941. Aujourd'hui, son corpus peut être admiré dans de nombreux musées de France comme celui d'Art Moderne à Paris. Si son œuvre peut indéniablement être rapprochée de son disciple Pompon, la sculpture d'Artus se distingue par un rendu du réel particulièrement authentique. Ce faucon pèlerin scrute d'un regard fixe le spectateur. Solidement ancré dans son socle de ses pattes agiles, il semble pourtant prêt à s'envoler. La surface lisse obtenue grâce à la rondeur du modelé permet à cet oiseau de prendre vie. La patine délicatement dorée ajoute à ce bronze des reflets de lumière subtiles faisant de cette sculpture un véritable bijou.

Charles Artus, a sculptor from Normandy, studied with Navellier and followed a classical but experienced artistic path. He began exhibiting at the Salon des Artistes Français in 1920 and was regularly exhibited there until 1927. His talent was recognized in 1922 with an honorable mention and he was rewarded with a bronze medal in 1926 which allowed him to become a perpetual member. A talented animal sculptor, his works were presented at various events such as the Salon des Indépendants in 1931 and 1932 and at the Société Nationale des Beaux-Arts in 1941. Nowadays, his work can be admired in many museums in France such as the Museum of Modern Art in Paris.
If his work can undeniably be compared to that of his disciple Pompon, Artus' sculpture is distinguished by a particularly authentic rendering of reality. This peregrine falcon scrutinizes the viewer with a stare. Firmly anchored in its base with its agile legs, it seems ready to fly away. The smooth surface obtained thanks to the roundness of the modeling allows this bird to come to life. The delicate golden patina adds subtle light reflections to this bronze sculpture, making it a true jewel.



vue de dos





signature



socle

35

CHARLES ARTUS (1897-1978)
Le faucon pélerin

Bronze à patine dorée, signé sur le côté de la terrasse. Fonte Valsuani
Bronze with gold patina, signed on the base and stamped with the Valsuani foundry mark
28 x 10.5 x 28 cm
11 x 4 1/8 x 11 in.

PROVENANCE
Collection particulière, Paris

12 000 - 15 000 €



36

LEONID & RIMMA BRAILOVSKIJ
(XIX-XXE)
Paysage féérique oriental

Huile sur toile, signée en bas à droite
Oil on canvas, signed lower right

33 x 46,5 cm
13 x 18 ¼ in.

PROVENANCE
Collection particulière, Tours

1 750 - 2 500 €



37

GEORGES VALMIER (1885-1937)
Étude de costumes, circa 1923

Aquarelle et gouache sur papier,
signée en bas au milieu
Watercolor and gouache on paper,
signed in the middle

25 x 20.3 cm
9 3/4 x 8 in.

Cette œuvre sera incluse dans le supplément au catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Denise Bazetoux.

4 000 - 6 000 €

ALEKSANDR DEINEKA

Les deux amies

Artiste emblématique de l'URSS, Aleksandr Deineka a grandi et évolué à travers le régime soviétique. Bien qu'il ait démarré sa carrière au sein des avant-gardes russes, c'est dans le réalisme socialiste qu'il trouve sa voie. Porté par un régime qui le soutient et subvient à ses besoins, Deineka est à l'opposé de l'artiste solitaire et maudit de l'Occident. L'URSS lui commande de nombreuses œuvres et ainsi met son art au service de la propagande stalinisme. Son talent est divers et varié : peintures, fresques, affiches, sculptures, tous les médiums permettent à Deineka de présenter le régime sous son meilleur angle. Parmi les moyens d'expressions privilégiés, il fait du sport l'un de ses sujets favoris. S'appuyant sur l'idéologie soviétique louant un corps sain, il excelle dans la représentation des corps athlétiques. Dénués d'érotisation, ces corps modelés sont ceux d'athlètes entraînés, de sportif aguerris, d'ouvriers travaillant durement, ce sont des gens du peuple.



©DR

Emblematic artist of the USSR, Aleksandr Deineka grew and evolved through the Soviet regime. Although he started his career within the Russian avant-garde, it is in socialist realism that he finds his way. Supported by a regime that provides him with his needs, Deineka is the opposite of the lonely and cursed artist of the West. The USSR commissioned him for many artworks and his art will be put at the service of Stalinist propaganda. His talent is diverse and varied: paintings, frescoes, posters, sculptures, each medium allows Deineka to present the regime in its best light. Among the means and expressions privileged, sport is one of the artist's favorite subjects. Relying on the Soviet ideology praising a healthy body, the artist excels in the representation of athletic bodies. Without any eroticization, these modeled bodies are those of trained athletes, hardened sportsmen, labourers working hard : they are people from the working class.



©DR

Œuvre en rapport : Aleksandr Deineka. *Baigneuses,* 1933.
Galerie d'Etat Tretiakov, Moscou



©DR

Œuvre en rapport : Aleksandr Deineka. *Midi,* 1932.
Musée d'État russe, Saint Petersbourg

Illustré : L'artiste dans son studio
au sein de sa datcha, vers 1950-60

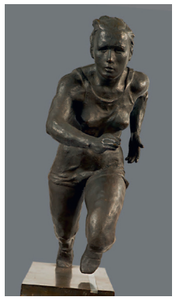
détail



détail

Les deux amies offre la vision de deux corps féminins qui bien que sans sensualité particulière, font preuve d'une certaine force et vigueur. La femme de devant se tient fièrement droite tenant d'une main protectrice la femme de derrière abritée derrière son épaule. Deineka sculpte habilement les muscles saillants des jambes et des bras. Les visages fiers participent à cette démonstration de caractère. La patine se révélant subtilement dorée à certains endroits apporte un charme à ces deux femmes et fait de Deineka un artiste soviétique incontournable.

Les deux amies *represented here are meant to underline a vision of the female body that - although not particularly sensual – is strong and vigorous. The woman in the front stands proudly upright holding the woman in the back with a protective hand behind her shoulder. Deineka skillfully sculpts the bulging muscles of the legs and arms. The proud faces make this sculpture characteristic. The patina That reveals itself subtly golden in some places, brings a charm to these two women and makes Deineka an essential Soviet artist.*



©DR

Œuvre en rapport :
Le 100 mètres
Sculpture en bronze, 1947



38

ALEKSANDR DEINEKA
(**1899-1969**)
Les deux amies

Bronze
Bronze

36.2 x 19.5 x 14 cm
14 ¼ x 7 5/8 x 5 ½ in.

PROVENANCE
Collection privée, Sud-Est de la France

50 000 - 80 000 €



39

FRANCIS GRUBER (1912-1948)
Nu au gilet rouge (assis), 1944
Huile sur toile, signée et datée
en bas à gauche
Oil on canvas, signed and dated lower left
113,3 x 86,3 cm
43 7/8 x 34 in.

PROVENANCE
Collection de Catherine Gruber-Bernad
Galerie Jean-Paul Ledeur, Paris
Collection privée, Paris
Vente Rossini S.V.V. du 1er juillet 2003
Collection particulière, Paris

12 000 - 18 000 €



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.
Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, des frais de 25% HT soit 30% TTC sur les premiers 150 000 €, puis au-delà de 150 001€, 23% HT soit 27.6% TTC. (Pour les livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite : 25% HT soit 26,37% TTC).
Les acquéreurs via Drouot Digital paieront, en sus des enchères et des frais acheteurs, une commission de 1,80% TTC (frais 1,5% HT et TVA 0,30%) qui sera reversée à la plateforme Drouot Digital (cf. Enchères via Drouot Digital).

Attention :

+ Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du Tribunal avec des honoraires acheteurs de 14.40 % TTC
° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
* Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % (20 % pour les bijoux, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples – casques de F1 par exemple) à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE.
~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans la Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

- Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
- Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Env.ironnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortir de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire.
Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions.
Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, tenant compte des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.
L'ordre du catalogue sera suivi.
Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente. Cependant, les photos produites au catalogue valent exposition. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.
Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions d'autres langues et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation. L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de demander des photos complémentaires, vidéos et/ou rapports de conditions. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations ou accidents une fois l'adjudication prononcée. Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.
En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.
En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agrée par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.
Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.
ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : Nous acceptons de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omission relative à la réception des enchères par téléphone.
ORDRE D'ACHAT : Nous acceptons les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

ENCHÈRES VIA DROUOT DIGITAL OU AUTRE PLATEFORME LIVE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet drouotonline.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères. Il est nécessaire de s'inscrire au préalable et veiller à ce que l'inscription soit validée. Un plafond d'enchère peut être annoncé selon les ventes, il convient de déposer une caution au préalable afin d'enchérir librement pendant la vente. L'acquéreur via cette plateforme ou toute autre plateforme proposée pour les achats en live est informé que les frais facturés par ces plateformes seront à sa charge (une commission de 1,80% TTC (frais 1,5% HT et TVA 0,30%) cf. Enchères via Drouot Digital)
La société Aguttes ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le paiement encaissé. Pour organiser le rendez-vous de retrait, veuillez contacter le responsable indiqué en ouverture du catalogue. Sauf dispositions spécifiques mentionnées dans le présent catalogue, les conditions de retrait des achats sont les suivantes :
Au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux à AGUTTES-Neuilly, ce dernier sera facturé :

- 15 € / jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 € & 30 €/ jour pour ceux d'une valeur > à 10 000 €.
- 3 € / jour pour tous les autres lots < 1m³ & 5€/jour/m³ pour tous ceux > 1m³

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots par le transporteur de leur choix dans les meilleurs délais afin d'éviter ces frais de magasinage qui sont à régler avant l'enlèvement.
En cas d'impossibilité d'enlèvement des lots du fait de la crise sanitaire actuelle, ces délais seront exceptionnellement prolongés selon accord spécifique avec le département de vente concerné. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.
Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.
Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.
Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France.

RÈGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire. Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.
Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
  · Jusqu'à 1 000 €
  · Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Paiement en ligne sur (jusqu'à 10 000 €) : http ://www.aguttes.com/paiement/index.jsp
- Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire : une commission de 1.1% TTC sera perçue pour tous les règlements supérieurs à 50 000 €
- Carte American Express : une commission de 2.95% TTC sera perçue pour tous les règlements
- Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
  · Sur présentation de deux pièces d'identité
  · Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
  · La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
  · Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

DÉFAUT DE PAIEMENT

Les règlements sont comptants.
La SAS CLAUDE AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère :

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.
La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

PEFC 10-31-1510 / Certifié PEFC / Le papier utilisé pour ce catalogue est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées / pefc-france.org

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.
From 1 to 150 000 € the buyer's premium is 25% + VAT amounting to 30% (all taxes included) and 23% of any amount in excess of 150 001€ over + VAT amounting to 27.6% (all taxes included). Books (25% + VAT amounting to 26,375%).
In addition to the hammer price and buyer's premium, live auction buyers will pay a 1,80% TTC (fees 1,5% HT + 0,30% VAT) commission to the Drouot Digital platform.

NB :

+ Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included.
° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
** Lots which have been temporarily imported and are subject to a buyer's fee of 5.5% (20% for jewelry, motorcars, wines and spirits and multiples – F1 helmet) in addition to the hammer price and sale fees.*
~ This lot contains animal materials. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows :

- *For Annex A : C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)*
- *For Annex B : Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.*

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Env.ironmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.
For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade.
The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.
To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES
In accordance with the law, the information given in the catalogue is the responsibility of SAS Claude AGUTTES and its expert, taking into account the corrections announced at the time of the presentation of the item in the sale report.
Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.
The order of the catalog will be followed.
An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale. However in this period of pandemie the photos are worth exhibition, and no claims will be admitted once the award is pronounced. The reproductions in the catalog of works are as faithful as possible, a difference in color or tones is nevertheless possible. The dimensions are only given as an indication.
The text in French is the official text which will be retained in case of dispute. The descriptions in other languages and the indications of dimensions in inches are given only as an indication and cannot be at the origin of a complaint.
The state of conservation of the works is not specified in the catalog, the buyers are therefore obliged to ask for additional photos, videos and/or condition reports. No claim will be accepted concerning possible restorations or accidents once the auction has been pronounced.
The condition reports requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale are given for information only. They do not engage their responsibilities and cannot be the cause of a legal claim. Under no circumstances do they replace the personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS
The highest and final bidder will be the purchaser.
Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.
Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.
We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. Aguttes won't be held responsible in case of errors and omissions with the execution of the written bids. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.
In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.
Important : During the confinement period, sales are made behind closed doors with live transmission.
TELEPHONE BIDDING : We accept to receive telephone bids from a potential buyer who has come forward prior to the sale. We cannot be held liable in particular if the telephone connection is not established, is established late, or in the event of errors or omissions relating to the reception of bids by telephone.
ORDERS TO BUY : We accept the bidding orders that have been transmitted. We are not liable in particular in the event of an error or omission in the written order.

BIDS THROUGH DROUOT DIGITAL OR OTHER LIVE PLATFORM
Live bidding is allowed during the auction. Bids are made through drouotonline.com, which is a platform that allows remote electronic bidding. It is necessary to register beforehand and make sure that the registration is validated. A bidding ceiling may be announced according to the sales, it is necessary to deposit a deposit beforehand in order to bid freely during the sale. The buyer via this platform or any other platform proposed for live purchases is informed that the fees charged by these platforms will be at his expense (a commission of 1.80% including tax (fees 1.5% excluding tax and VAT 0.30%) cf. Auction via Drouot Digital). Aguttes auction house will not be to blame for any technical difficulties or malfunctioning of any kind that prevents buyers from bidding online through live platforms. The break in transmission of a live bidding service during the auction doesn't necessarily justify its halt by the auctioneer.

COLLECTION OF PURCHASES
The lots not claimed on the day of the auction can be retrieved by appointment : please contact the person in charge.
For lots placed in warehouses, costs and expenses will be at the buyer's charge.
For lots stored at Aguttes – except specific conditions if mentioned (Mobilier & objets d'art & Design) – buyers are advised that the following storage costs will be charged :

- 15 € / day for lots < € 10,000, and 30 € / day for lots > € 10,000
- 3 € / day for any other lot < 1m³ & 5 € / day / m³ for the ones > 1m³.

Buyers are advised to collect successful lots by the carrier of their choice as soon as possible to avoid handling and storage costs which will be required before collection of purchase. In case of impossibility to remove the batches due to the current sanitary crisis, these deadlines will exceptionally be extended according to a specific agreement with the sales department concerned.
The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.
From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsability of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.
The purchased lots will be delivred to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.
Export formalities can take 4 months to process and are the buyer's responsability. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT
We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.
In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include :

- *Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)*
  - *· max. 1 000 €*
  - *· max. 15 000 € for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)*
- *Payment on line (max 10 000 €) : http ://www.aguttes.com/paiement/index.jsp*
- *Electronic bank transfer*
  The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note : Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- *Credit cards : 1.1% TTC commission will be charged for payments exceeding €50,000*
- *American Express : 2.95%TTC commission will be charged.*
- *Distance payments and multi-payments for one lot with the same card are not allowed*
- *Cheques (if no other means of payment is possible)*
  - *· Upon presentation of two pieces of identification*
  - *· <u>Important : Delivery is possible after 20 days</u>*
  - *· Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted*
  - *· Payment with foreign cheques will not be accepted*

PAYMENT DEFAULT
<u>Settlements are cash.</u>
In the event of late payment on winning bids SAS CLAUDE AGUTTES will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding :

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;
- The costs incurred by new auctioning.

LAW AND JURISDICTION
In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified time limit, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Department of SVV Aguttes.

PEFC **10-31-1510 / PEFC certified** / *The paper used for this catalogue comes from sustainably managed forests and controlled sources / pefc-france.org*

IMPRESSIONNISTE & MODERNE

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
28 juin 2021

Albert Marquet (1875-1947)
Adjugé 111 800 € TTC

AGUTTES

Contact : Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Comment acheter *chez Aguttes* ?

1

S'abonner à notre newsletter et nous suivre sur les réseaux sociaux

Être informé de notre actualité sur les réseaux sociaux

S'inscrire à la newsletter (QR code) pour être informé des *Temps forts* chez Aguttes, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues

2

Avant la vente, demander des informations au département sur un lot

Nous vous envoyons des informations complémentaires par e-mails : rapports de condition, certificats, provenance, photos...

Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeChat.

3

Échanger avec un spécialiste et voir l'objet

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous.

Nous vous proposons comme d'habitude de vous rendre à l'exposition publique quelques jours avant la vente.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger.

4

Enchérir

S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttes.com

S'enregistrer pour enchérir sur le *live* (solution recommandée pour les lots à moins de 5 000 €)

Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttes.com

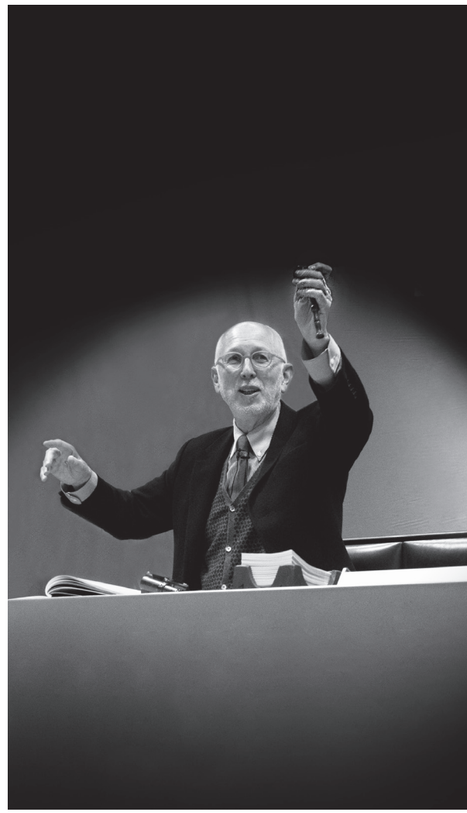
Venir et enchérir en salle

5

Payer et récupérer son lot

Régler son achat (idéalement paiement en ligne / carte ou virement bancaire)

Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur



Claude Aguttes, président et commissaire-priseur

AGUTTES

Pour inclure vos biens, contactez-nous !
Estimations gratuites et confidentielles
sur rendez-vous

Aguttes Neuilly 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine
Aguttes Lyon Les Brotteaux, 13 bis, place Jules Ferry, 69006 Lyon
Aguttes Bruxelles 9, rue des Minimes, 1000 Bruxelles

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie
Johanna Blancard de Léry
+33 (0)1 47 45 00 90 - delery@aguttes.com

Art contemporain & Photographie
Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 - guillerot@aguttes.com

Automobiles de collection
Automobilia
Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 - rossignol@aguttes.com

Bijoux & Perles fines
Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Design & Arts décoratifs du 20e siècle
Marie-Cécile Michel
+ 33 (0)1 47 45 08 22 - michel@aguttes.com

Impressionniste & Moderne
Eugénie Pascal
+33 (0)1 41 92 06 43 - pascal@aguttes.com

Livres anciens & modernes
Affiches, Manuscrits & Autographes
Les collections Aristophil
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

Mobilier, Sculptures & Objets d'Art
Élodie Beriola
+33 (0)1 41 92 06 46 - beriola@aguttes.com

Mode & bagagerie
Adeline Juguet
+33 (0)1 41 92 06 47 - juguet@aguttes.com

Montres
Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Peintres d'Asie
Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Tableaux & Dessins anciens
Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

Vins & Spiritueux
Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 - nourry@aguttes.com

Inventaires & partages
Claude Aguttes
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence
Adrien Lacroix
+33 (0)6 69 33 85 94 - adrien@aguttes.com

Lyon
Audrey Mouterde
+33 (0)4 37 24 24 28 - mouterde@aguttes.com

Bruxelles
Charlotte Micheels
+32 (0)2 311 65 26 - micheels@aguttes.com



André Lhote (1885-1962). Adjugé 30 550 € TTC

RENDEZ-VOUS *chez Aguttes*

AVRIL
MAI
JUIN
2021

Calendrier des ventes

20·04
ARTS CLASSIQUES
MOBILIER, SCULPTURES & OBJETS D'ART
Aguttes Neuilly

21·04
BIJOUX
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

22·04
MODE & ACCESSOIRES
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

04·05
IMPRESSIONNISTE & MODERNE
Aguttes Neuilly

06·05
SOUVENIRS DE VOYAGE
CHINE, INDOCHINE, SUD-EST ASIATIQUE, JAPON
Aguttes Neuilly

06·05
RENÉ LALIQUE & ARTS DÉCORATIFS DU 20e SIÈCLE
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

17·05
XV-XX
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

18·05
ART CONTEMPORAIN
DE L'APRÈS-GUERRE À NOS JOURS
Aguttes Neuilly

26·05
CARLTON CANNES, VENTE DU MOBILIER
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

31·05
EMPIRE
BICENTENAIRE DE LA MORT DE NAPOLÉON IER
Aguttes Neuilly

05·06
ARTS D'ASIE
Aguttes Neuilly

07·06
PEINTRES D'ASIE ŒUVRES MAJEURES
Aguttes Neuilly

Ce calendrier est sujet à modifications | Retrouvez toutes nos dates de ventes sur **aguttes.com**

ART CONTEMPORAIN
De l'après-guerre à nos jours

Prochaine vente
18 mai 2021



Pierre Klossowski (1905-2001). *Non possum aliter*, janvier 1973. Crayons de couleur sur papier, 125 x 151 cm.
Proposé à la vente le 18 mai 2021

AGUTTES

Contact : Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 093 02 - guillerot@aguttes.com

EMPIRE
Bicentenaire de la mort de Napoléon Ier

Prochaine vente
31 mai 2021

Mathieu-Ignace Van Brée. Anvers, 1773 - 1839.
Présentation du roi de Rome à la ville de Gand
Huile sur toile, 85 x 60 cm (détail)
Proposé à la vente le 31 mai

AGUTTES

Contact : Élodie Beriola
+33 (0)1 41 92 06 46 - +33 (0)7 62 87 10 69 - beriola@aguttes.com

ARTS D’ASIE

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
5 juin 2021



Chine, époque Ming (fin XVIe - début XVIIe siècle).
Bouddha en bronze laqué or avec traces de polychromie.
Adjugé 61 100 € TTC

AGUTTES

Contact : Johanna Blancard de Léry
+33 (0)1 47 45 00 90 - delery@aguttes.com

PEINTRES D'ASIE

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
7 juin 2021

Pham Hau (1903-1995) *La Baie d'Halong*, 1943
Laque avec rehauts d'or et d'argent. Paravent
en 4 panneaux. 104 x 197.6 cm (détail)
Proposé à la vente le 7 juin

AGUTTES

Contact : Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

MAÎTRES ANCIENS
TABLEAUX & DESSINS

Prochaine vente
17 juin 2021

Pierre Mignard
Troyes, 1612 - 1695, Paris
Apollon et les muses
Huile sur toile, vers 1663 - 1664
63 x 54 cm
Proposé à la vente le 17 juin

AGUTTES

Contact : Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

BIJOUX & PERLES FINES
4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
24 juin 2021



Suzanne Belperron
Bague « dôme »
Adjugée 91 000 € TTC

AGUTTES

Contact : Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com





AGUTTES